

**LOIS, DÉCRETS,  
ARRÊTÉS ET ACTES DU GOUVERNEMENT**

**SERVICES DU PREMIER MINISTRE**

**Arrêté royal relatif aux conditions générales  
de passation des marchés publics de concession d'ouvrages**

**RAPPORT AU ROI**

Sire,

La loi du 14 juillet 1976 relative aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services prévoit qu'il ne peut être passé de marché public de promotion ou de concession si ce n'est dans les conditions déterminées par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

Le présent projet répond à cet objectif pour les marchés de concession à passer par l'Etat et par les institutions de droit public soumises au pouvoir hiérarchique d'un Ministre. Cette limitation vise à tenir compte de certaines observations du Conseil d'Etat relatives à l'application de ces dispositions aux autres personnes morales de droit public et aux institutions mentionnées à l'article 1er de la loi du 14 juillet 1976 relative aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services.

L'intention du Gouvernement est toutefois d'étendre l'application de cet arrêté aux marchés publics de concession à passer par toutes les personnes de droit public et par les institutions visées à l'article 1er de la loi du 14 juillet 1976, notamment aux marchés de concession des pouvoirs subordonnés. Cela implique cependant une modification de cette loi dont le Gouvernement prépare d'ores et déjà le projet.

Le projet ci-après ne concerne que les marchés de concession par lesquels le droit d'exploitation d'un ouvrage est accordé à une personne de droit privé en contrepartie de l'exécution par cette personne de l'ouvrage en cause.

En règle générale, cet ouvrage sera construit par la personne de droit privé sur des terrains appartenant à l'administration; dans des cas particuliers cependant, il est possible que l'exercice du service public, qui constitue en fait le but visé par l'octroi de la concession, nécessite l'utilisation de terrains appartenant à cette personne.

Les autres contrats de concession, notamment les concessions domaniales, ne sont dès lors pas visés par le présent projet.

Article 1er. Le § 1er de cet article définit les marchés de concession dont question ci-dessus et qui sont visés par le projet.

Il a été jugé utile de préciser au § 2 que les permissions de voirie et les permis de stationnement ne sont pas visés, étant donné que ces contrats de concession peuvent comporter également l'exécution de certains ouvrages par le concessionnaire. Sont également exclues, les concessions de service public réglées par une loi particulière.

Le § 3 indique les règlements généraux régissant les marchés publics applicables aux marchés de concession visés.

Art. 2. Le § 1er dispose que les terrains du domaine public destinés à la construction, par le concessionnaire, d'ouvrages indispensables ou simplement utiles à l'exploitation de la concession doivent faire préalablement l'objet d'une décision de désaffectation qui doit les faire sortir du domaine public et permettre, dès lors, qu'ils soient grevés de droits réels.

Cette désaffectation du domaine public doit avoir lieu, en ce qui concerne les biens appartenant à l'Etat, dans les formes prévues par la loi du 31 mai 1923 relative à l'aliénation d'immeubles domaniaux, modifiée par la loi domaniale et dérogeant à la comptabilité de l'Etat du 2 juillet 1969. Elle implique toujours pour ces biens l'intervention du Ministre des Finances.

**WETTEN, DECRETEN,  
BESLUITEN EN AKTEN VAN DE REGERING**

**DIENSTEN VAN DE EERSTE MINISTER**

**Koninklijk besluit betreffende de algemene voorwaarden  
van gunning van overheidsopdrachten  
bij concessie van bouwwerken**

**VERSLAG AAN DE KONING**

Sire,

De wet van 14 juli 1976 betreffende de overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten bepaalt dat geen overheidsopdracht bij wege van een promotieovereenkomst of van een concessieovereenkomst mag worden gegund, dan in de voorwaarden vastgesteld bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

Onderhavig ontwerp beantwoordt aan dit opzet voor wat de concessieopdrachten betreft van de Staat en de publiekrechtelijke instellingen onderworpen aan het hiërarchisch gezag van een Minister. Deze bepaling werd ingebouwd ten einde rekening te houden met bepaalde opmerkingen van de Raad van State betreffende de toepassing van deze voorschriften door andere publiekrechtelijke personen en door de instellingen vermeld in artikel 1 van de wet van 14 juli 1976 betreffende de overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten.

Het is allereerst de bedoeling van de Regering de toepassing van dit besluit uit te breiden over de overheidsopdrachten bij concessie van alle publiekrechtelijke personen en van de instellingen bedoeld in artikel 1 van de wet van 14 juli 1976, onder meer deze van de ondergeschikte besturen. Dit impliceert evenwel een wijziging van deze wet. De Regering bereidt thans het ontwerp voor.

Het onderhavig ontwerp heeft slechts betrekking op concessieopdrachten, waarbij het recht tot exploitatie van een bouwwerk aan een privaatrechtelijk persoon wordt verleend als tegenprestatie voor het oprichten van dit bouwwerk door deze persoon.

In algemene regel wordt zo een bouwwerk door de privaatrechtelijke persoon op de aan het bestuur behorende terreinen opgericht; in bijzondere gevallen nochtans is het mogelijk dat de openbare dienstverlening, het eigenlijk doel van het verlenen van de concessie, het gebruik van de terreinen die eigendom zijn van voornoemde persoon noodzakelijk maakt.

De andere concessieovereenkomsten en inzonderheid de domeinconcessies worden bijgevolg niet door onderhavig ontwerp bedoeld.

Artikel 1. De § 1 van dit artikel geeft een definitie van de hierboven besproken concessies die door dit ontwerp zijn bedoeld.

Het werd nuttig geacht in § 2 nader te bepalen dat de wegvergunningen en de stationneervergunningen niet worden bedoeld, vermits deze concessieovereenkomsten ook het oprichten van bepaalde bouwwerken door de concessiehouder kunnen inhouden. De concessies van openbare dienst die door een bijzondere wetgeving worden beheerst, zijn eveneens uitgesloten.

De § 3 somt de algemene regelen betreffende de overheidsopdrachten op die op bedoelde concessieopdrachten toepasselijk zijn.

Art. 2. De § 1 bepaalt dat de terreinen die deel uitmaken van het openbaar domein en die bestemd zijn voor het oprichten door de concessiehouder van bouwwerken die onontbeerlijk of alleen maar nuttig zijn voor de uitbating van de concessie, voorafgaandelijk het voorwerp moeten uitmaken van een beslissing van desaffectatie die de terreinen het statuut van openbaar domein ontleent en als gevolg hiervan toelaat ze met zakelijke rechten te bezwaren.

Deze desaffectatie van het openbaar domein moet, wat de goederen van de Staat betreft, volgens de voorschriften van de wet van 31 mei 1923 betreffende de vervreemding van onroerende domeingooderen, gewijzigd door de domaniale wet houdende afwijking van de wetgeving op de Rijkscomptabiliteit van 2 juli 1969 geschieden. Zij houdt voor deze goederen steeds een tussenkomst van de Minister van Financiën in.

Les § 2, 3 et 4 règlent le statut juridique des constructions érigées par le concessionnaire sur des terrains, désaffectés du domaine public, appartenant à l'administration, pendant et à l'issue de la concession. Ce statut comprend l'octroi d'un droit de superficie limité sur les terrains en cause (§ 2) en faveur du concessionnaire, lequel dispose dès lors, pendant la durée de la concession, de la pleine propriété des ouvrages construits (§3).

Le § 3 précise qu'à l'expiration de la concession, la propriété des ouvrages construits passe, libre de tous droits quelconques, et sans indemnité, à l'administration. Il s'agit ici de l'application du principe général du droit d'accession qui s'exerce au profit du propriétaire du sol, qui est l'administration, lorsque prend fin le droit de superficie concédé au concessionnaire.

Cette disposition ne constitue en rien une possibilité d'expropriation pour cause d'utilité publique sans juste et préalable indemnité qui serait dès lors contraire à la Constitution et à la loi. En effet, si aucune indemnité n'est due en contrepartie du transfert de propriété, c'est parce que la compensation de celui-ci est assurée, dans l'esprit du projet, par l'avantage qu'a pu tirer le concessionnaire de l'exploitation des ouvrages pendant la durée de la concession. De plus, cette disposition doit être reprise dans le cahier spécial des charges ce qui, par l'acceptation du concessionnaire, lui donne un caractère contractuel et exclut donc toute idée d'expropriation.

Le § 4 vise à éviter l'octroi par le concessionnaire de droits réels au profit de tiers sur les ouvrages construits, lesquels, au terme de la concession, doivent être transmis en propriété, libres de tous droits quelconques, à l'administration. Une inscription hypothécaire peut toutefois être consentie moyennant l'accord de l'administration. Cette faculté a notamment pour objet de permettre au concessionnaire d'offrir les constructions à réaliser en garantie d'un emprunt qu'il aurait à contracter pour la réalisation de tout ou partie des ouvrages. Elle est rendue possible par le fait que les terrains d'assiette ayant été désaffectés du domaine public, le concessionnaire reste propriétaire des ouvrages construits pendant toute la durée de la concession.

Le § 5 règle le statut juridique d'une part, des ouvrages construits à la demande du concessionnaire sur les terrains appartenant à celui-ci et d'autre part, de ces terrains eux-mêmes, à l'expiration de la concession. Une distinction est faite entre les ouvrages indispensables et les ouvrages simplement utiles, les premiers devant être transmis avec les terrains, à l'expiration de la concession, libres et quittes de tous droits quelconques à l'administration et sans indemnité, les seconds restant, avec les terrains, la propriété du concessionnaire.

Il est précisé que cette distinction doit figurer dans le contrat de concession, lequel doit en outre mentionner la valeur des terrains appartenant au concessionnaire sur lesquels doivent être érigés des ouvrages indispensables à l'exploitation de la concession; la valeur de ces terrains doit en effet intervenir pour la détermination de l'indemnité à laquelle le concessionnaire pourrait avoir droit au cas où il serait mis fin prématurément à la concession.

Le § 6 règle la question de la cession du contrat par le concessionnaire, laquelle ne peut intervenir qu'avec l'accord de l'administration.

Art. 3. Cet article définit les charges du concessionnaire en matière d'entretien des constructions érigées, en matière fiscale ainsi que pour le paiement des droits et frais de raccordements divers.

Art. 4. Cet article règle la question de la responsabilité du concessionnaire. Celui-ci, qu'il soit lui-même entrepreneur ou non, est tenu d'assumer entièrement la responsabilité imposée aux entrepreneurs, en application des articles 1792 et 2270 du Code civil. Il n'est pas contestable qu'une telle obligation puisse être imposée par voie réglementaire en ce qui concerne les contrats à passer entre l'Etat ou les institutions soumises au pouvoir hiérarchique d'un Ministre et tout concessionnaire désigné au terme d'une procédure normale et régulière. Une telle obligation a pour objet la protection des intérêts légitimes de l'Etat et des pouvoirs publics en général. Elle a de plus pour but de simplifier, en matière de responsabilité, la relation contractuelle

De § 2, 3 en 4 regelen het juridisch statuut gedurende en na de afloop van de concessie van de bouwwerken die door de concessiehouder zijn opgericht op de van het openbaar domein gedessaffecteerde terreinen van het bestuur. Dit statuut omvat het verlenen van een opstalrecht op de terreinen in kwestie (§ 2) aan de concessiehouder, die als gevolg daarvan gedurende de gehele duur van de concessie de volle eigendom der opgerichte bouwwerken heeft (§ 3).

De § 3 bepaalt dat na afloop der concessie, de opgerichte gebouwen vrij van alle lasten en zonder vergoeding eigendom van het bestuur worden. Het betreft hier de toepassing van het algemeen beginsel der natrekking dat bij het beëindigen van het aan de concessiehouder verleende recht van opstal ten voordele werkt van de eigenaar van het terrein, in dit geval van het bestuur.

Deze bepaling houdt in geen geval een mogelijkheid tot onteigening ten algemene nutte in zonder billijke en voorafgaande schadevergoeding, wat als dusdanig tegen de Grondwet en de wet zou ingaan. Zij het dan dat geen enkele vergoeding voorzien is als tegenprestatie voor de eigendomsverdracht, het is niettemin zo dat in de geest van dit ontwerp de compensatie daarvoor ligt in het voordeel dat de concessiehouder uit de exploitatie van de bouwwerken heeft kunnen halen gedurende de duur van de concessie. Daarenboven moet deze bepaling in het bestek worden overgenomen, wat er omwille van de aanvaarding door de concessiehouder een contractueel karakter aan geeft en meteen de idee van onteigening uitsluit.

De § 4 wil vermijden dat de concessiehouder aan derden op de bouwwerken zakelijke rechten toe zou staan, deze bouwwerken dienen immers bij het einde van de concessie vrij van welke rechten ook aan het bestuur te worden overgedragen. Niettemin mag met akkoord van het bestuur een hypothecaire inschrijving worden genomen. Deze mogelijkheid heeft vooral tot doel de concessiehouder de mogelijkheid te bieden die te realiseren bouwwerken als zekerheid te stellen bij het aangaan van een lening ter financiering van het geheel of een deel der bouwwerken. Dit wordt mogelijk gemaakt door de desaffectatie der terreinen waarop gebouwd wordt; de concessiehouder blijft eigenaar van deze gebouwen gedurende de ganse duur van de concessie.

De § 5 regelt het juridisch statuut op het einde van de concessie van de door de concessiehouder op zijn terrein opgerichte bouwwerken aan de ene kant, en van de terreinen zelf aan de andere kant. Er is een onderscheid gemaakt tussen de bouwwerken die onontbeerlijk zijn en deze die alleen maar nuttig zijn; de eersten moeten samen met de terreinen op het einde van de concessie vrij en onbelast van welke rechten ook worden overgedragen aan het bestuur, en dit zonder vergoeding; de laatsten blijven, samen met de terreinen, eigendom van de concessiehouder.

Hierbij wordt verduidelijkt dat van dit onderscheid melding moet worden gemaakt in de concessieovereenkomst alsmede van de waarde van de terreinen die de concessiehouder toebehoren en waarop werken dienen te worden opgericht die onontbeerlijk zijn voor de exploitatie van de concessie; de waarde van bedoelde terreinen is inderdaad van belang voor de vaststelling van de vergoeding waarop de concessiehouder recht zou kunnen hebben ingeval voortijdig een einde wordt gemaakt aan de concessie.

De § 6 regelt de overdracht van de opdracht door de concessiehouder; deze mag enkel geschieden met het akkoord van het bestuur.

Art. 3. Dit artikel bepaalt welke de lasten zijn die de concessiehouder moet dragen voor het onderhoud van de opgerichte gebouwen, voor de fiscale lasten die voor zijn rekening zijn alsmede voor de betaling van de verschiffende rechten en kosten van de aansluitingen.

Art. 4. Dit artikel regelt de verantwoordelijkheid van de concessiehouder. Deze, of hij nu al dan niet aannemer is, moet de hele verantwoordelijkheid op zich nemen die door de artikelen 1792 en 2270 van het Burgerlijk Wetboek op de aannemers rusten. Het is ontegensprekelijk dat een dergelijke verplichting réglementair kan worden opgelegd voor alle contracten tussen de Staat of de instellingen die onder het hiërarchisch gezag van een Minister staan, en een op grond van een normale en regelmatige procedure aangewezen concessiehouder. Een dergelijke verplichting beoogt de bescherming van het gewettigd belang van de Staat en van de overheid in het algemeen. Daarenboven heeft ze, voor wat de verantwoordelijkheden betreft, als bedoeling de contractuele verhouding te vereenvoudigen tussen de opdrachtgevende

entre les pouvoirs adjudicateurs et ceux qui sont appelés à intervenir dans l'exécution d'un marché de concession.

Il est également prévu que les travaux devront être exécutés par des entrepreneurs dûment agréés et enregistrés.

Art. 5. Dans certains cas, la concession entraînera le paiement d'un prix par l'administration, tandis que dans d'autres cas, c'est le concessionnaire qui devra acquitter une redevance.

L'article 5 précise les modalités de paiement du prix et de la redevance.

Art. 6. Le § 1er précise d'abord la date à laquelle prend cours la concession. Il fixe également la date à partir de laquelle est dû le prix ou la redevance.

Les paragraphes suivants de cet article ont trait à la résiliation prématurée du contrat.

Ces dispositions ne portent pas préjudice aux droits de l'administration reconnus par la jurisprudence traditionnelle de la Cour de Cassation, de mettre fin anticipativement à une concession, même régulièrement accordée, lorsque l'intérêt général l'exige, moyennant, en contrepartie, l'obligation d'indemniser le concessionnaire, l'indemnité pouvant être éventuellement fixée, en cas de litige, par voie judiciaire.

Sont prévus ici divers cas dans lesquels, en dehors de l'exigence dictée par l'intérêt général, il pourra être mis fin à la concession avant terme, soit par l'administration elle-même, soit par le concessionnaire, moyennant paiement ou non d'une indemnité.

Il s'indique évidemment que ces modalités soient reprises dans le cahier spécial des charges de telle manière qu'elles acquièrent un caractère contractuel.

Le § 2 pose les conditions dans lesquelles il peut être mis fin prématurément à la concession, sans indemnité, par chacune des parties, lorsque la durée prévue du contrat dépasse trente ans. Cette faculté est ouverte après trente ans et moyennant préavis d'un an. Elle doit toutefois être reprise dans le cahier spécial des charges.

Les § 3 et 4 précisent les conditions dans lesquelles l'administration peut mettre fin prématurément à la concession, à savoir en cas de force majeure survenant dans son chef (§ 3) et au cas où le concessionnaire ne respecte pas ses obligations (§ 4).

Le § 5 règle la situation, en dehors des cas d'application du § 2, dans l'hypothèse où le concessionnaire veut mettre fin prématurément à la concession. Un délai de préavis d'un an est prévu, sauf en cas de force majeure survenant dans le chef du concessionnaire lui-même.

Dans les cas visés aux § 3, 4 et 5, une indemnisation forfaitaire du concessionnaire est prévue à condition toutefois pour ce qui concerne les cas visés au § 5, que l'administration décide d'utiliser les ouvrages construits au moment où il est mis fin à la concession. Cette indemnité tient compte de divers éléments, à savoir le coût des ouvrages construits par le concessionnaire au moment où il est mis fin à la concession, le cas échéant la valeur des terrains appartenant au concessionnaire sur lesquels sont érigées des constructions indispensables à l'exploitation ainsi que la durée effective de la concession, au moment de la cessation de celle-ci.

Il est à noter que pour l'application du § 5, la survenance de la force majeure n'a pour effet que de dispenser le concessionnaire de l'obligation de préavis et n'influe en rien sur le calcul de l'indemnité à laquelle il aurait éventuellement droit.

Le § 6 règle la question du transfert de propriété des ouvrages construits et des terrains. Lorsque c'est l'administration qui décide de mettre fin prématurément à la concession, soit en cas de force majeure, soit en cas de manquement grave dans le chef du concessionnaire, il est prévu que le transfert de propriété a lieu au moment de la cessation du contrat et que les biens sont transmis libres de tous droits quelconques. Lorsque la cessation du contrat est le fait du concessionnaire, le transfert de propriété a lieu soit immédiatement ou au moment choisi par l'administration si celle-ci décide d'utiliser les ouvrages construits, soit à

overheden en zij die tussenkomen in de uitvoering van een concessie opdracht.

Er wordt eveneens voorzien dat de bouwwerken moeten worden uitgevoerd door behoorlijk erkende en geregistreerde aannemers.

Art. 5. In sommige gevallen zal de concessie inhouden dat het bestuur een prijs moet betalen, terwijl het in andere gevallen de concessiehouder is die een retributie moet betalen.

Het artikel 5 bepaalt nader volgens welke modaliteiten de betaling van die prijs en die retributie moet geschieden.

Art. 6. De § 1 stelt vooreerst de datum van aanvang van de concessie vast. Hij stelt eveneens vast vanaf welke datum de prijs of de retributie moet worden betaald.

De volgende paragrafen handelen over de voortijdige ontbinding van de overeenkomst.

Die bepalingen doen geen afbreuk aan de rechten van het bestuur, zoals de gevestigde rechtspraak van het Hof van Cassatie het heeft erkend, om aan een regelmatig toegewezen concessie voortijdig een einde te maken wanneer het algemeen belang zulks vereist, op voorwaarde dat de concessiehouder als tegenprestatie een schadevergoeding bekomt. In geval van betwisting kan die schadevergoeding eventueel door de rechtbank vastgesteld worden.

Hier worden diverse gevallen voorzien waarbij, behoudens het geval waarin het algemeen belang dit zou vergen, voortijdig een einde kan worden gemaakt aan de concessie hetzij door het bestuur zelf, hetzij door de concessiehouder met of zonder betaling van een vergoeding.

Vanzelfsprekend dienen die modaliteiten op dergelijke manier in het bestek te worden opgenomen dat ze een contractueel karakter vertonen.

De § 2 stelt de voorwaarden waarin voortijdig een einde kan worden gemaakt aan de concessie, zonder vergoeding door elk der partijen, wanneer de duur voorzien door het contract meer dan dertig jaar loopt. De mogelijkheid beslaat na dertig jaar mits een opzegging van één jaar gegeven wordt. Bedoelde mogelijkheid moet echter opgenomen zijn in het bestek.

De § 3 en 4 bepalen nader onder welke voorwaarden het bestuur voortijdig een einde kan maken aan de concessie, te weten, in geval van overmacht in zijn hoofde (§ 3) en wanneer de concessiehouder zijn verplichtingen niet nakomt (§ 4).

De § 5 regelt de situatie buiten de gevallen waarin § 2 van toepassing is in de hypothese dat de concessiehouder voortijdig een einde wenst te maken aan de concessie. Er wordt een opzegtermijn van een jaar voorzien, behoudens overmacht in hoofde van de concessiehouder zelf.

In de gevallen bedoeld door § 3, 4 en 5, wordt een forfaitaire vergoeding voorzien voor de concessiehouder op voorwaarde, wat de in § 5 bedoelde gevallen betreft, dat het bestuur beslist gebruik te maken van de bouwwerken wanneer een einde wordt gemaakt aan de concessie. Voor deze vergoeding wordt rekening gehouden met verschillende elementen, namelijk de kostprijs van de door de concessiehouder opgerichte bouwwerken op het ogenblik dat een einde gemaakt wordt aan de concessie, in voorkomend geval de waarde van de terreinen die aan de concessiehouder toebehoren en waarop de bouwwerken zijn opgericht die voor de exploitatie onontbeerlijk zijn, alsmede de werkelijke duur van de concessie bij de beëindiging ervan.

Op te merken valt dat voor de toepassing van § 5 de overmacht enkel als gevolg heeft dat de concessiehouder van de verplichting van opzegging vrijgesteld is en geenszins een invloed uitoefent op de berekening van de vergoeding waarop hij eventueel recht zou hebben.

De § 6 regelt het probleem van de overdracht van de eigendom der bouwwerken en van de terreinen. Wanneer het bestuur een voortijdig einde maakt aan de concessie, hetzij in een geval van overmacht, hetzij in geval van een zware fout in hoofde van de concessiehouder, wordt voorzien dat de eigendomsopdracht plaats heeft op het ogenblik van de beëindiging van het contract en dat de goederen vrij van welke rechten ook worden overgedragen. Wanneer het contract wordt beëindigd door de concessiehouder, wordt de eigendom hetzij onmiddellijk, hetzij op het door het bestuur gekozen moment overgedragen.

l'expiration du contrat dans le cas contraire. Il convient de rappeler en effet que lorsque l'administration n'utilise pas les ouvrages, elle ne doit payer aucune indemnité, comme le précise l'alinéa 3 du § 5 de l'article 6.

Art. 7. Cet article précise les indications qui doivent figurer dans le cahier spécial des charges ou les documents en tenant lieu se rapportant à la concession (1<sup>o</sup> à 11<sup>o</sup>) ainsi que les prescriptions qu'il convient d'insérer dans ces documents selon les impératifs propres à chaque contrat (12<sup>o</sup>).

Art. 8. Cet article impose de définir de manière précise l'objet de la concession. Il est apparu opportun de fixer la durée maximum à cinquante ans, ce délai étant celui prévu légalement pour le droit de superficie accordé au concessionnaire dans le présent arrêté (article 2, § 2).

Art. 9. La disposition prévue permet à l'administration d'exercer ou de faire exercer un contrôle technique des travaux de construction qui incombent au concessionnaire. Elle contient toutes les impositions relatives aux assurances qui doivent être contractées par le concessionnaire pendant et après l'exécution des ouvrages.

Art. 10. Le § 1<sup>er</sup> précise la manière dont le candidat concessionnaire peut justifier de sa capacité économique et financière, tandis que le § 2 fixe les modalités relatives au cautionnement qui doit répondre des obligations du concessionnaire pendant toute la durée de la concession.

Cet article prévoit en outre la possibilité pour l'administration de se faire attribuer une hypothèque en premier rang sur les constructions érigées par le concessionnaire sur les terrains mis à sa disposition. L'objection selon laquelle il ne peut être constitué d'hypothèque sur des constructions érigées sur le domaine public est rencontrée par le procédé de la désaffectation du domaine public des terrains destinés à la construction des ouvrages spécifiés par le contrat. Cette désaffectation, prévue à l'article 2, § 1<sup>er</sup> du projet, doit permettre de constituer un droit réel — superficie ou hypothèque — sur les terrains en cause ou sur les constructions érigées sur ceux-ci, ces terrains étant, par suite de la décision de désaffectation, sortis du domaine public.

Il convient de noter que le droit de superficie constitue une dérogation au droit d'accession et qu'il confère à son titulaire, pendant une période déterminée, le droit de propriété de constructions érigées sur un sol appartenant à autrui. C'est la raison pour laquelle rien ne s'oppose à ce qu'un droit d'hypothèque soit consenti sur les constructions prévues par le contrat de concession puisque ce droit n'affectera en rien le droit de propriété de l'administration sur les terrains lui appartenant.

Art. 11. Cet article fixe les procédures à utiliser pour l'attribution de la concession.

Le § 1<sup>er</sup> impose le recours soit à l'appel d'offres général, soit à l'appel d'offres restreint. Le choix de ces procédures se justifie par le fait de l'impossibilité de recourir ici à l'adjudication. En effet, les critères de choix du concessionnaire ne peuvent être limités au seul montant de la redevance ou du prix. D'autres éléments doivent nécessairement être pris en considération, notamment les garanties financières présentées par les candidats.

Il précise les personnes qui peuvent assister à l'ouverture des offres suivant les cas. Dans tous les cas, les prix et les redevances ne doivent pas être proclamés; ils ne constituent pas nécessairement un élément déterminant dans le choix du concessionnaire.

Le § 2 prévoit toutefois le recours au gré à gré mais dans des cas limités, à savoir les seuls cas visés à l'article 17, § 2, de la loi du 14 juillet 1976 susceptibles d'être raisonnablement utilisés pour la passation d'un marché de concession.

Art. 12. C'est évidemment le cahier spécial des charges qui doit fixer le délai pendant lequel les candidats restent engagés par leur offre.

Il a cependant été jugé utile d'imposer une limite supérieure à ce délai, limite qui a été fixée à cent quatre-vingts jours.

in het geval het bestuur beslist de bouwwerken zelf te gebruiken, ofwel op het einde van het kontrakt in het tegenovergestelde geval. Het is aangewezen er aan te herinneren dat wanneer het bestuur de bouwwerken niet in gebruik neemt, het geen vergoeding dient te betalen, zoals bepaald door artikel 6, § 5, alinea 3.

Art. 7. Dit artikel bepaalt nader welke aanduidingen het bestek of de als zodanig geldende bescheiden moeten bevatten met betrekking tot de concessie (1<sup>o</sup> tot 11<sup>o</sup>) alsmede de voorschriften die in deze dokumenten moeten ingelast worden overeenkomstig de eisen die eigen zijn aan elke overeenkomst (12<sup>o</sup>).

Art. 8. Dit artikel verplicht het voorwerp van de concessie nauwkeurig te bepalen. Het werd gepast geacht de maximumtermijn tot vijftig jaar te beperken, dit is trouwens ook de wettelijk voorziene termijn voor het recht van opstal dat aan de concessiehouder door dit besluit wordt toegekend (artikel 2, § 2).

Art. 9. De beschikking stelt het bestuur in staat de technische controle op de bouwwerken te houden of te doen houden ten laste van de concessiehouder. Ze behelst alle verplichtingen inzake verzekering die door de concessiehouder gedurende en na de uitvoering van de bouwwerken moeten worden nagekomen.

Art. 10. De § 1 bepaalt de wijze waarop de kandidaat-concessiehouder zijn economische en financiële draagkracht kan bewijzen. De § 2 steit de modaliteiten vast betreffende de borgtocht, deze moet beantwoorden aan de verplichtingen van de concessiehouder tijdens de ganse duur van de concessie.

Dit artikel voorziet daarenboven voor het bestuur de mogelijkheid om een hypotheek van eerste rang te verkrijgen op de door de concessiehouder opgerichte gebouwen op de ter zijner beschikking gestelde terreinen. Aan de opwerping dat geen hypotheek kan worden genomen op bouwwerken opgericht op het openbaar domein, wordt tegemoet gekomen door het procédé der desaffectatie van het publiek domein van de terreinen bestemd voor het oprichten van de door het contract gespecificeerde bouwwerken. Deze door artikel 2, § 1, van het project voorziene desaffectatie moet toelaten een zakelijk recht — opstal of hypotheek — te vestigen op de betrokken terreinen of op de daarop opgerichte konstrukties, deze terreinen bevinden zich immers door de desaffectatiebeslissing buiten het openbaar domein.

Het is gepast op te merken dat het recht van opstal een afwijking is van het recht van natrekking en dat het aan de titularis ervan gedurende een bepaalde termijn, het eigendomsrecht verleent van de op andermans grond opgerichte bouwwerken. Dit is de reden waarom niets zich verzet tegen het vestigen van een hypotheek op de door de concessieovereenkomst voorziene bouwwerken vermits dit recht het eigendomsrecht van het bestuur op de terreinen niet aantast.

Art. 11. Dit artikel bepaalt de procedures die voor de gunning van de concessie dienen gebruikt te worden.

De § 1 legt het gebruik op van de algemene of de beperkte offerteaanvraag. De keuze van deze procedure is hier verantwoord omwille van de onmogelijkheid een beroep te doen op de aanbestedingsprocedure. De criteria die de keuze van de concessiehouder dienen te bepalen kunnen immers niet beperkt blijven tot het loutere bedrag van de vergoeding of de prijs. Andere elementen zoals onder meer de financiële garanties door de kandidaten geboden moeten immers noodzakelijkerwijze in aanmerking worden genomen.

Hij bepaalt welke personen mogen aanwezig zijn bij de opening van de offertes, naargelang het geval. In ieder geval worden de prijzen en de vergoedingen niet bekend gemaakt; zij vormen niet noodzakelijk een doorslaggevend element bij de keuze van de concessiehouder.

De § 2 voorziet nochtans de mogelijkheid om een onderhandse overeenkomst te sluiten, maar in een beperkt aantal gevallen, namelijk deze uit artikel 17, § 2, van de wet van 14 juli 1976 die redelijkerwijze aanwendbaar zijn voor het gunnen van een concessieopdracht.

Art. 12. Het spreekt voor zich dat het bestek de duur van gestanddoening van de offertes van de kandidaten moeten vaststellen.

Het leek evenwel nuttig deze duur te begrenzen tot een maximum van honderd tachtig dagen.

Art. 13, 14 et 15. Ces articles déterminent les conditions à respecter en matière de publicité, suivant l'importance des travaux à exécuter par le concessionnaire.

Art. 16. La disposition en cause constitue un rappel du principe de non-discrimination à l'égard des ressortissants des autres États membres des Communautés européennes.

Art. 17. Le texte de cet article est conforme à la déclaration du 26 juillet 1971 des représentants des Gouvernements des États membres des Communautés européennes sur les procédures à suivre en matière de concessions de travaux.

Art. 18. Cet article expose la manière dont le choix du concessionnaire doit s'effectuer.

Art. 19. Cet article fixe le délai dont dispose le concessionnaire pour constituer le cautionnement imposé et pour fournir à l'administration la liste des marchés qui seront attribués à des sous-traitants, conformément à l'article 17.

Art. 20. La disposition prévue règle l'organisation des marchés de sous-traitance. Les restrictions prévues à l'article 11 pour le contrat de concession ne doivent pas être d'application pour les contrats de sous-traitance. C'est pourquoi le recours à l'adjudication est autorisé. Néanmoins, vu le caractère davantage personnalisé de la relation entre l'adjudicataire principal et son sous-traitant, seules sont envisagées les procédures restreintes.

On observera qu'en ce qui concerne le gré à gré, cette disposition rend possible l'utilisation de tous les cas prévus à l'article 17, § 2, de la loi du 14 juillet 1976.

Il convient enfin de noter que les § 3, 4 et 5 du présent article confient à l'administration un droit d'intervention et de contrôle à la fois pour l'établissement de la liste des sous-traitants à consulter, pour l'ouverture des offres remises par ceux-ci, de même que pour l'examen de ces offres, ainsi que pour les réceptions provisoires et définitives des travaux.

Art. 21. Cet article fixe la date d'entrée en vigueur de l'arrêté au 1<sup>er</sup> décembre 1979, de telle manière que les administrations concernées disposent du temps nécessaire pour se préparer à l'application de ces nouvelles dispositions. Il est à noter que, conformément à l'article 32 de la loi du 14 juillet 1976, cette date est également celle de l'entrée en vigueur de l'article 5 de cette loi, en ce qui concerne les marchés de concession d'ouvrages à passer par l'État et les institutions de droit public soumises au pouvoir hiérarchique d'un Ministre.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,  
le très respectueux  
et très fidèle serviteur,

Le Premier Ministre,

Art. 13, 14 en 15. Deze artikelen bepalen de na te leven voorschriften inzake publiciteit, op grondslag van de belangrijkheid van de werken die door de concessiehouder moeten worden uitgevoerd.

Art. 16. De bepaling legt nogmaals de nadruk op het beginsel van niet-discriminatie ten opzichte van de onderhorigen van de andere Lid-Staten van de Europese Gemeenschappen.

Art. 17. De tekst van dit artikel is in overeenstemming met de verklaring van 26 juli 1971 van de vertegenwoordigers van de Regeringen van de Lid-Staten van de Europese Gemeenschappen betreffende de te volgen procedure voor concessies van werken.

Art. 18. Dit artikel stelt de regelen vast die moeten leiden tot de keuze van de concessiehouder.

Art. 19. Het artikel bepaalt de termijn waarover de concessiehouder beschikt om de verplichte borgtocht te stellen en aan het bestuur de lijst over te leggen van de opdrachten die overeenkomstig artikel 17 aan onderaannemers zullen worden opgedragen.

Art. 20. Deze bepaling regelt de organisatie der onderaannemingscontracten. De beperkingen voorzien in artikel 11 voor de gunning van de concessiecontracten moeten niet van toepassing zijn op de onderaannemingscontracten. Daarom werd het gebruik van de aanbesteding toegestaan. Niettemin werden, gezien het eerder persoonlijk karakter van de relatie tussen de hoofdaannemer en zijn onderaannemer, enkel beperkte procedures voorzien.

Op te merken is dat voor wat de onderhandse overeenkomsten betreft, deze bepaling het gebruik ervan in ieder der in artikel 17, § 2, van de wet van 14 juli 1976 voorziene gevallen toelaat.

Aan te stippen is ten slotte dat de § 3, 4 en 5 van dit artikel het bestuur een recht van tussenkomst en controle toevertrouwen bij het samenstellen van de lijsten van de te raadplegen onderaannemers, voor de gunning van de offertes van deze laatsten, evenals bij het onderzoek van deze offertes als bij de voorlopige en definitieve oplevering van de werken.

Art. 21. Dit artikel bepaalt 1 december 1979 als datum van inwerkingtreding, zodat de betrokken besturen over de nodige tijd beschikken om zich voor te bereiden op de toepassing van deze nieuwe voorschriften. Op te merken is dat op deze datum, overeenkomstig artikel 32 van de wet van 14 juli 1976, tevens artikel 5 van deze wet in werking treedt, voor de overheidsopdrachten die bij concessie van bouwwerken gegund worden door de Staat en de publiekrechtelijke instellingen onderworpen aan het hiërarchisch gezag van een Minister.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,

van Uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaar,

De Eerste Minister,

W. MARTENS

Le Ministre des Finances, | De Minister van Financiën,

G. GEENS

#### AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Premier Ministre, le 14 juillet 1978, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal « relatif aux marchés de concession visés par l'article 5 de la loi du 14 juillet 1976 », a donné le 15 décembre 1978 l'avis suivant :

##### Observation générale

L'arrêté royal en projet tend à déterminer les conditions générales pour la passation des marchés publics de concession visés par l'article 5 de la loi du 14 juillet 1976 relative aux

#### ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 14 juli 1978, door de Eerste Minister verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « betreffende de concessieopdrachten bedoeld bij artikel 5 van de wet van 14 juli 1976 », heeft de 15e december 1978 het volgende advies gegeven :

##### Algemene opmerking

Het ontwerp van koninklijk besluit strekt ertoe de algemene voorwaarden vast te stellen voor het gunnen van overheidsopdrachten bij wege van een concessieovereenkomst als bedoeld in arti-

marchés publics de travaux, de fournitures et de services. Il ne concerne toutefois que les marchés de concession où le concessionnaire, personne morale de droit privé, obtient en contrepartie des ouvrages à exécuter par lui, le droit d'exploiter ces ouvrages, assorti ou non d'une indemnité à charge ou au profit du concédant, appelé dans le projet « l'administration ».

\* \* \*

Le projet trouve son fondement légal dans l'article 5, de la loi du 14 juillet 1976, aux termes duquel il ne peut être passé de marché public de concession « si ce n'est dans les conditions déterminées par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres ».

On remarquera que cette attribution de pouvoirs au Roi, d'une part, est formulée en termes fort généraux et, d'autre part, figure dans une disposition qui, en principe, interdit la passation de marchés publics de concession. Cette double constatation pourrait faire conclure que les pouvoirs attribués au Roi sont de large interprétation. Il faut avoir égard cependant à l'extrême circonspection dont la jurisprudence et la doctrine usent dans l'appréciation des pouvoirs que le Roi exerce dans l'exécution d'une mission qui, comme c'est le cas en l'espèce, Lui est confiée par le législateur conformément à l'article 78 de la Constitution (voir P. De Visscher, A propos de la fonction d'interprétation des lois de pouvoirs spéciaux par les cours et tribunaux, sous Cass. 24 mai 1963, in R.C.J.B., 1964, p. 10 et suivantes).

Lorsque, dans l'exécution d'une mission qui Lui est dévolue en application de l'article 7 de la Constitution, le Roi agit en lieu et place du législateur, le fait que ses pouvoirs ne sont pas autrement spécifiés n'autorise pas pour autant à conclure qu'il dispose, dans la matière désignée par la loi d'habilitation, des mêmes pouvoirs que le législateur. Le règlement constitutionnel des compétences, tel que garanti par l'article 25 de la Constitution, doit plutôt inciter, s'il s'agit d'une matière qui est normalement régie par la loi ou que la Constitution entoure d'une protection particulière à adopter une interprétation restrictive des termes de l'habilitation.

L'article 2, § 3, du projet prévoit qu'à l'expiration du contrat les terrains appartenant au concessionnaire qui sont indispensables à l'exploitation de la concession passent avec les ouvrages qu'ils comportent dans le patrimoine de l'administration concédante, sans que celle-ci soit tenue à une quelconque indemnité. Or, conformément à l'article 11 de la Constitution, nul ne peut être privé de sa propriété pour cause d'utilité publique que dans les cas et de la manière établie par la loi, et moyennant une juste et préalable indemnité.

Il résulte de l'article 2, § 2, qu'avec le consentement de l'administration concédante une hypothèque peut être constituée, pour la durée de la concession, sur les constructions que le concessionnaire a érigées sur les terrains de l'administration.

Des précisions fournies au Conseil d'Etat, il ressort qu'en ce qui concerne les contrats de concession visés par le projet, on songe principalement, du moins lorsqu'il s'agit de marchés attribués par un pouvoir public, aux constructions érigées sur des terrains dont il peut être admis qu'ils appartiennent au domaine public, auquel s'applique la règle de l'inaliénabilité. Conformément à l'article 45, 1<sup>er</sup>, de la loi sur les hypothèques, aucune hypothèque ne peut être constituée sur des biens immobiliers qui ne sont pas dans le commerce. Aussi bien les terrains du domaine public que les constructions érigées sur ces terrains pour réaliser la destination publique de ceux-ci, sont soustraits au commerce.

L'article 6 du projet règle notamment la cessation prématurée de la concession. Selon le texte, il peut être mis fin prématurément à la concession soit à l'initiative de l'administration concédante en cas de force majeure ou en cas de manquement grave de la part du concessionnaire, soit à l'initiative, non précisée, de ce dernier.

En vertu de l'article 1134 du Code civil, les conventions légalement formées tiennent lieu de loi à ceux qui les ont faites. De ce principe formulé par la loi, la doctrine déduit que le contrat ne peut être résilié unilatéralement que quand la loi ou la coutume l'autorisent (R. Dekkers, Précis de Droit civil belge, 1955, tome II, n<sup>o</sup> 171). Il est admis cependant, comme le fait observer le rapport au Roi, que la partie concédante, si elle est un pouvoir public, peut mettre fin prématurément à la concession pour des motifs d'intérêt général.

kel 5 van de wet van 14 juli 1976 betreffende de overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten. Het beperkt zich evenwel tot de concessieopdrachten waarbij de concessiehouder, rechtspersoon naar privaatrecht, als tegenprestatie voor door hem uit te voeren bouwwerken, een recht van exploitatie van die gebouwen verworft, al dan niet gepaard gaande met een vergoeding door of aan de concederende persoon, in het ontwerp « het bestuur » genoemd.

\* \* \*

Het ontwerp ontleent zijn rechtsgrond aan het vermelde artikel 5 van de wet van 14 juli 1976, naar luid waarvan geen overheidsopdracht bij wege van een concessieovereenkomst mag worden gegund « dan in de voorwaarden vastgesteld bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit ».

Men zal opmerken dat de aangehaalde toewijzing van bevoegdheid aan de Koning in zeer algemene bewoordingen is gesteld en verval is in een bepaling die een principiële verbod van gunning bij concessieovereenkomst inhoudt, welke beide vaststellingen ter zake tot een ruime uitleg van 's Konings bevoegdheid kunnen laten besluiten. Men dient evenwel oog te hebben voor de omzichtigheid die door de rechtspraak en de rechtsleer wordt getoond bij de beoordeling van de bevoegdheid die de Koning uitoefent ter uitvoering van een taak welke Hem, zoals dat het geval is met dit ontwerp, door de wetgever overeenkomstig artikel 78 van de Grondwet is opgedragen (zie P. De Visscher, A propos de la fonction d'interprétation des lois de pouvoirs spéciaux par les cours et tribunaux, onder Cass. 24 mei 1963, in R.C.J.B., 1964, blz. 10 en volgende).

Wanneer de Koning, ter uitvoering van een opdracht die Hem met toepassing van artikel 78 van de Grondwet is toegekend, in de plaats van de wetgever optreedt, mag uit de afwezigheid van een nadere aanduiding omtrent de Hem toegewezen macht niet worden afgeleid dat Hij voor de in de opdrachtwet genoemde materie dezelfde bevoegdheid heeft als de wetgever. De grondwettelijke regeling van de verdeling der bevoegdheden, zoals die in artikel 25 van de Grondwet gewaarborgd is, moet aanzetten tot een beperkende interpretatie van de habilitatietermen wanneer het gaat om een materie waarvan de regeling normaal bij de wetgever berust of die krachtens de Grondwet een bijzondere bescherming geniet.

Volgens artikel 2, § 3, van het ontwerp gaan de gronden die aan de concessiehouder toebehoren doch voor de exploitatie van de concessie onontbeerlijk zijn, na afloop van de overeenkomst samen met de gebouwen over in het patrimonium van het concederend bestuur, zonder dat dit tot enigerlei vergoeding verplicht is. Welnu, overeenkomstig artikel 11 van de Grondwet kan in het nut van het algemeen niemand van zijn eigendom worden ontzet dan in de gevallen en op de wijze bij de wet bepaald en tegen billijke en voorafgaande schadeloosstelling.

Uit artikel 2, § 2, van het ontwerp volgt dat, met instemming van het concederend bestuur, voor de duur van de concessie een hypotheek kan worden gevestigd op de gebouwen die door de concessiehouder op de gronden van het bestuur zijn opgericht.

Uit de toelichting die aan de Raad van State is verstrekt, blijkt dat met betrekking tot de beoogde concessieopdrachten vooral is gedacht, tenminste als het gaat om opdrachten die door een openbare overheid worden toegewezen, aan bouwwerken die opgetrokken worden op gronden waarvan mag worden aangenomen dat zij tot het openbaar domein behoren waarop de regel van onvervreemdbaarheid van toepassing is. Overeenkomstig artikel 45, 1<sup>er</sup>, van de hypotheekwet kan geen hypotheek worden gevestigd op onroerende goederen die niet in de handel zijn. Zowel de openbare domeingoederen als de bouwwerken die daarop ter verwezenlijking van de openbare bestemming zijn opgericht, liggen buiten de handel.

Artikel 6 van het ontwerp regelt onder meer de voortijdige beëindiging van de concessie. Volgens de tekst kan de concessie voortijdig worden beëindigd, hetzij op initiatief van het concederend bestuur in geval van overmacht of in geval van ernstige tekortkoming vanwege de concessiehouder, hetzij op niet nader omschreven initiatief van deze laatste.

Volgens artikel 1134 van het Burgerlijk Wetboek strekken de overeenkomsten die wettig zijn aangegaan, degene die deze hebben aangegaan, tot wet. Uit dat door de wet geformuleerde beginsel, leidt de rechtsleer af dat de overeenkomst slechts eenzijdig kan opgezegd worden wanneer de wet of de gewoonte zulks toelaat (R. Dekkers, Handboek van burgerlijk recht, 1957, deel II, nr. 171). Wel is aangenomen dat, zoals het verslag aan de Koning opmerkt, de concederende partij, wanneer deze een overheid is, op gronden van algemeen belang voortijdig aan de concessie een einde kan maken.

Si le contrat de concession est résilié unilatéralement par l'administration concédante, le concessionnaire a droit à une indemnité calculée sur des bases forfaitaires. Conformément au droit commun, il est de règle que l'indemnisation soit intégrale.

Dans tous les cas où il est mis fin prématurément à la concession, l'administration concédante devient propriétaire des ouvrages que le concessionnaire a construits sur son bien, ainsi que des ouvrages et terrains appartenant au concessionnaire qui sont indispensables à l'exploitation. Dans les deux cas, la reprise se fait, de même, sur une base forfaitaire.

Enfin, selon l'article 4 du projet, le concessionnaire assume pour l'exécution des travaux l'entière responsabilité incombant à l'entrepreneur en application des articles 1892 et 2270 du Code civil, et, selon l'article 9 du projet, il est tenu de faire assurer la responsabilité décennale des entrepreneurs et architectes. Il va sans dire que le projet déroge ainsi aux règles de la responsabilité civile établies de manière impérative dans les articles du Code civil précités.

Se référant à l'interprétation évoquée ci-avant des pouvoirs du Roi en cas d'application de l'article 78 de la Constitution, le Conseil d'Etat estime que ni le texte de l'habilitation donnée par l'article 5 de la loi du 14 juillet 1976 ni les travaux préparatoires y relatifs ne contiennent des indications suffisantes permettant de conclure que le Roi serait autorisé à édicter par voie de règlement des dispositions qui ne doivent pas nécessairement être considérées comme une condition indispensable du contrat de concession et qui, soit prévoient une cession de propriété forcée sans juste et préalable indemnité, soit dérogent aux règles du droit commun en matière de responsabilité civile, de dédommagement ou d'extinction des obligations, telles que les cours et tribunaux doivent pouvoir les interpréter en cas de contestation. Il ne faut pas non plus perdre de vue, à cet égard, que le projet s'applique à toutes les personnes mentionnées à l'article 1er de la loi du 14 juillet 1976, au nombre desquelles figurent, outre l'Etat, les provinces et les communes, les établissements publics, voire des personnes morales de droit privé.

Aussi le Conseil d'Etat est-il d'avis qu'il y a lieu de supprimer ces dispositions, les articles 2, 4, 6, 9 et 10 du projet devant, dès lors, être adaptés.

#### Observations particulières

##### Intitulé

L'intitulé suivant refléterait mieux la portée de la réglementation en projet :

« Arrêté royal relatif aux conditions générales de passation des marchés publics par voie de concession d'ouvrages ».

##### Article 1er

Le texte suivant est proposé pour faciliter la lecture de cet article :

« Article 1er. § 1er. Pour l'application du présent arrêté, le marché de concession d'ouvrages est le contrat écrit par lequel une personne morale de droit public ou toute autre personne mentionnée à l'article 1er de la loi du 14 juillet 1976 relative aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services, ci-après dénommée l'administration, octroie à une personne physique ou morale de droit privé, ci-après dénommée le concessionnaire, l'exploitation des ouvrages que le concessionnaire s'engage à construire.

Le marché de concession peut prévoir le paiement d'un prix par l'administration ou d'une redevance par le concessionnaire.

§ 2. Le présent arrêté ne s'applique pas :

1. aux permissions de voirie;
2. aux permis de stationnement;
3. aux concessions de service public régies par une loi ou une réglementation particulière.

§ 3. Sont applicables aux concessions visées au § 1er, pour autant qu'ils ne soient pas contraires au présent arrêté :

1. l'arrêté royal du 22 avril 1977 relatif aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services;

2. l'arrêté ministériel du 10 août 1977 établissant le cahier général des charges des marchés publics de travaux, de fournitures et de services ».

Wanneer de concessieovereenkomst door het concederend bestuur eenzijdig wordt beëindigd, heeft de concessiehouder recht op een schadeloosstelling die op forfaitaire gronden wordt berekend. Volgens het gemeen recht, is integrale vergoeding regel.

In alle gevallen van voortijdige beëindiging wordt het concederend bestuur eigenaar van de bouwwerken die op zijn eigendom door de concessiehouder zijn opgericht alsmede van de bouwwerken en gronden, eigendom van de concessiehouder, die voor de exploitatie onmisbaar zijn. De overname van een en ander gebeurt eveneens op forfaitaire basis.

Volgens artikel 4 van het ontwerp, ten slotte, draagt de concessiehouder voor de uitvoering van de werken de volle verantwoordelijkheid die rust op de aannemer in toepassing van de artikelen 1792 en 2270 van het Burgerlijk Wetboek. Volgens artikel 9 is hij ertoe gehouden de tienjarige aansprakelijkheid van de aannemers en architecten te doen verzekeren. Onnodig te zeggen dat op die wijze het ontwerp afwijkt van de in genoemde artikelen van het Burgerlijk Wetboek imperatief gestelde regels van burgerrechtelijke aansprakelijkheid.

Verwijzend naar de boven aangehaalde interpretatie van 's Konings macht in geval van toepassing van artikel 78 van de Grondwet, moent de Raad van State dat in de opdrachtbepaling van artikel 5 van de wet van 14 juli 1976 of in de parlementaire voorbereiding dienomtrent onvoldoende aanduiding voorhanden is om ertoe te besluiten dat de Koning zou gemachtigd zijn bij wege van reglement bepalingen uit te vaardigen die niet noodzakelijkerwijs als een onmisbare voorwaarde der concessieovereenkomst kunnen beschouwd worden, waarbij hetzij in een gedwongen afstand van eigendom zonder voorafgaande en billijke schadeloosstelling wordt voorzien, hetzij wordt afgeweken van regels van het gemeen recht betreffende de burgerrechtelijke aansprakelijkheid, de vergoeding van schade of het tentetgaan van verbintenissen, zoals die door de hoven en rechtbanken in geval van betwisting moeten kunnen worden geïnterpreteerd. Waarbij men tevens niet uit het oog mag verliezen dat het ontwerp van toepassing is op alle in artikel 1 van de wet van 14 juli 1976 vermelde personen, waartussen zich bevinden, naast de Staat, de provincies en gemeenten, de openbare instellingen en zelfs rechtspersonen naar privaat recht.

De Raad van State is dan ook de mening toegedaan dat er reden tot schrapping van die bepalingen is, wat een aanpassing vergt van de artikelen 2, 4, 6, 9 en 10 van het ontwerp.

#### Bijzondere opmerkingen

##### Opschrift

De toedracht van de ontworpen regeling zou beter tot uiting komen in het volgende opschrift :

« Koninklijk besluit betreffende de algemene voorwaarden van gunning van overheidsopdrachten bij wege van een concessieovereenkomst van bouwwerken ».

##### Artikel 1

Voor een betere lezing van dit artikel wordt volgende tekst voorgesteld.

« Artikel 1. § 1. Voor de toepassing van dit besluit is een concessieovereenkomst van bouwwerken, de schriftelijke overeenkomst waarbij een rechtspersoon van publiek recht of enig ander in artikel 1 van de wet van 14 juli 1976 betreffende de overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten vermeld persoon, hierna genoemd het bestuur, aan een natuurlijke of rechtspersoon van privaat recht, hierna genoemd de concessiehouder, de exploitatie gunt van de bouwwerken die de concessiehouder zich verbindt op te richten.

De concessieovereenkomst kan voorzien in de betaling van een prijs door het bestuur of van een retributie door de concessiehouder.

§ 2. Dit besluit is niet van toepassing op :

1. wevergunningen;
2. stationeervergunningen;
3. concessies van een openbare dienst die door een bijzondere wet of reglementering zijn geregeld.

§ 3. Op de in § 1 bedoelde concessies zijn van toepassing, voor zover zij niet strijdig zijn met dit besluit :

1. het koninklijk besluit van 22 april 1977 betreffende de overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten;

2. het ministerieel besluit van 10 augustus 1977 houdende vaststelling van de algemene aannemingsvoorwaarden van de overheidsopdrachten van werken, leveringen en diensten ».

## Article 2

En vertu de l'article 2, § 1er, du projet, le concessionnaire acquiert un droit de superficie limité sur les terrains appartenant à l'administration concédante qui sont nécessaires à l'exploitation concédée.

Le droit de superficie est un droit réel qui permet notamment la constitution d'une hypothèque sur les constructions érigées sur les terrains concernés. Le Conseil d'Etat a déjà exposé dans la partie générale du présent avis pour quels motifs il y a lieu en l'espèce d'écarter, à défaut de fondement légal valable, le système où un arrêté royal règle la constitution d'hypothèques sur des terrains qui ne sont pas dans le commerce. Il est permis de se demander, dans ces conditions, s'il est encore nécessaire de recourir à la notion de droit de superficie. Au surplus la possibilité d'établir un droit de superficie sur des terrains relevant du domaine public et le contenu de ce droit doivent d'ailleurs se mesurer à la destination du bien immobilier qui entraîne en principe l'inaliénabilité d'un bien du domaine public.

Le Conseil d'Etat estime dès lors qu'une définition directe des droits que le concessionnaire peut faire valoir sur les ouvrages visés, doit être préférée au recours à l'institut de droit privé qu'est le droit de superficie.

Pour le surplus, le Conseil d'Etat renvoie aux observations générales faites au début de l'avis.

## Article 3

Aux termes de l'alinéa 1er, l'entretien et la réparation des constructions « en bon père de famille » constituent une charge de la concession. Dans la doctrine de la responsabilité, le principe du « bon père de famille » est la règle habituelle. Il n'y a aucune raison, dès lors, d'en faire mention à l'alinéa 1er.

Pour le surplus, il est proposé de rédiger l'article 3 comme suit :

- « Article 3. Sont à la charge du concessionnaire :
1. l'entretien et la réparation des ouvrages;
  2. toutes taxes directes ou indirectes se rapportant aux ouvrages;
  3. les droits et frais de raccordements divers, à moins que le contrat n'en dispose autrement ».

## Article 4

La rédaction suivante est proposée pour l'alinéa 2 :

« Les dispositions de l'arrêté-loi du 3 février 1947 organisant l'agrégation des entrepreneurs, telles qu'elles sont en vigueur à la date de la conclusion du marché de concession sont d'application analogue aux ouvrages érigés par ou pour le concessionnaire en exécution du marché de concession ».

En ce qui concerne l'alinéa 1er, on se reportera aux observations générales faites au début du présent avis.

## Article 6

En vertu du § 3, l'administration peut mettre fin prématurément à la concession en cas de force majeure. On n'aperçoit pas clairement dans le chef de qui la force majeure doit exister ni à quoi elle doit exactement se rapporter. Il n'est pas précisé, pas plus qu'au § 4, si la résiliation produit ses effets immédiatement ou à l'expiration d'un délai de préavis.

Pour le surplus, le Conseil d'Etat renvoie aux observations générales formulées au début de l'avis.

## Article 7

Au 12<sup>e</sup>, alinéa 3, il vaudrait mieux écrire « à l'égalité de traitement des usagers » au lieu de « au traitement des usagers selon le principe de l'égalité ».

## Article 10

A l'article 10, § 1er, alinéa 1er, b, la loi du 17 juillet 1975 et l'arrêté royal du 8 octobre 1976 doivent être cités avec leur intitulé exact.

Les deux premiers alinéas du § 2 gagneraient à être rédigés comme suit :

« § 2. Au cas où un cautionnement est prévu, le montant de celui-ci est fixé forfaitairement, compte tenu de l'importance de la concession.

Le cautionnement garantit les obligations du concessionnaire pendant toute la durée de la concession ».

## Artikel 2

Volgens artikel 2, § 1, van het ontwerp verwerft de concessiehouder een beperkt recht van opstal op de terreinen die het concederend bestuur toebehoren en voor de gegunde exploitatie nodig zijn.

Het recht van opstal is een zakelijk recht dat onder meer de vestiging van een hypotheek op de gebouwen die op de betrokken gronden zijn opgericht, toelaat. Boven in het advies zijn de redenen uiteengezet waarom in dit geval een regeling bij koninklijk besluit van hypotheekvestiging op gronden die niet in de handel zijn, bij ontstentenis van deugdelijke rechtsgrond dient te worden afgewezen. Vraag is dan ook of er nog voldoende noodzaak is om in het ontwerp de verwijzing naar het opstalrecht aan te houden. Overigens moeten de mogelijkheden van opstal op openbare domeingronden en de inhoud ervan gemeten worden aan de bestemming van het onroerend goed die tot de principiële onvervreemdbaarheid van een openbaar domeingoed leidt.

Het komt de Raad van State dan ook voor dat een directe omschrijving van de rechten van de concessiehouder op bedoelde bouwwerken de voorkeur moet hebben op een verwijzing naar het privaatrechtelijk instituut van het recht van opstal.

Voor het overige wordt verwezen naar de algemene opmerkingen die vooraan in dit advies zijn gemaakt.

## Artikel 3

Volgens het bepaalde in het eerste lid vormen het onderhoud en de herstelling van de bouwwerken « als door een goed huisvader » een concessielast. In de aansprakelijkheidsleer is de norm van de « goede huisvader » een gewone regel. Er is dan ook geen reden daarvan in het bepaalde van het eerste lid melding te maken.

Voor het overige wordt voorgesteld artikel 3 te redigeren als volgt :

- « Artikel 3. Ten laste van de concessiehouder zijn :
1. het onderhoud en de herstelling van de bouwwerken;
  2. alle directe of indirecte belastingen die op de bouwwerken betrekking hebben;
  3. de rechten en kosten van aansluitingen, allerhande, tenzij in de overeenkomst anders is bepaald ».

## Artikel 4

Voor het tweede lid wordt volgende redactie voorgesteld :

« De bepalingen van de besluitwet van 3 februari 1947 houdende regeling van de erkenning van de aannemers, zoals zij gelden op de dag waarop de concessieovereenkomst gesloten wordt, zijn van overeenkomstige toepassing op de bouwwerken die ter uitvoering van de concessieovereenkomst door of voor de concessiehouder worden opgetrokken ».

Voor het eerste lid wordt verwezen naar de algemene opmerkingen die vooraan in het advies zijn gemaakt.

## Artikel 6

Volgens § 3 kan het bestuur in geval van overmacht de concessie voortijdig beëindigen. Niet duidelijk is in wiens hoofde bedoelde overmacht aanwezig moet zijn, noch waarop hij precies betrekking moet hebben. Niet gesteld is, evenmin als in § 4, of de beëindiging onmiddellijk dan wel na verloop van een opzeggingstermijn uitwerking heeft.

Voor het overige wordt verwezen naar de algemene opmerkingen die vooraan in het advies zijn gemaakt.

## Artikel 7

Onder 12<sup>e</sup>, derde lid, schrijve men « de gelijke behandeling van de gebruikers » in plaats van « de behandeling van de gebruikers op grond van gelijkheid ».

## Artikel 10

In artikel 10, § 1, eerste lid, b, dienen de wet van 17 juli 1975 en het koninklijk besluit van 8 oktober 1976 met hun juiste opschrift te worden aangehaald.

De eerste twee leden van § 2 zouden beter als volgt worden gesteld :

« § 2. Ingeval in een borgstelling is voorzien, wordt het bedrag van de borgtocht forfaitair bepaald, rekening gehouden met de omvang van de concessie.

De borgtocht strekt voor de hele duur van de concessie tot zekerheid van de verbintenissen van de concessiehouder ».



En ce qui concerne l'alinéa 3, on se reportera aux observations générales, plus particulièrement aux objections d'ordre juridique soulevées au sujet de la constitution d'hypothèques sur des constructions érigées sur le domaine public.

#### Article 11

En vertu de l'article 11, l'administration ne peut, pour la passation des marchés publics, procéder que par appel d'offres général ou restreint. Dans les cas prévus au § 2, elle peut traiter de gré à gré.

La limitation de ce choix ne fait l'objet d'aucune justification dans le rapport au Roi.

On peut admettre que le Roi choisit le mode selon lequel l'Etat passe les marchés publics. En vertu de l'article 9 de la loi du 14 juillet 1976, chaque autorité a, en effet, le choix du mode de passation de ses marchés. Une réglementation excluant a priori l'adjudication pour un groupe de marchés à attribuer par l'Etat se concilie moins bien avec l'esprit de la loi, sans être nécessairement inadmissible. De toute manière, la réglementation proposée ne pourra s'appliquer qu'aux seuls marchés passés par l'Etat. A l'égard des marchés passés par des personnes autres que l'Etat, la disposition est dépourvue de fondement légal, étant donné qu'aux termes de l'article 9 de la loi du 14 juillet 1976, les marchés publics sont passés par adjudication ou sur appel d'offres, au choix de l'autorité compétente. Les articles 11 à 20 doivent se lire sous cette réserve et être adaptés en conséquence.

#### Article 12

La rédaction suivante est recommandée pour l'alinéa 1er de l'article 12 :

« L'offre engage le candidat pendant le délai fixé par le cahier des charges ».

#### Article 20

Le § 5 ne doit pas préciser que les délais prévus sont calculés en « jours de calendrier ». Le texte suivant est proposé pour l'alinéa 2 de ce paragraphe :

« Si, dans les quinze jours qui suivent la suspension, l'administration n'a pas notifié de décision d'annulation motivée, la décision visée à l'alinéa 1er devient exécutoire ».

#### Article 21

Le texte néerlandais de l'article 21 serait mieux rédigé comme suit :

« Artikel 21. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het Belgisch Staatsblad is bekendgemaakt. »

La chambre était composée de :

MM :

- A. Mast, premier président;
- H. Coremans, conseiller d'Etat;
- A. Vander Stichele, conseillers d'Etat;
- J. De Meyer, assesseur de la section de législation;
- F. De Kempeneer, assesseurs de la section de législation;
- E. Van Vyve, greffier de section.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. A. Vander Stichele.

Le rapport a été présenté par Mme J. De Koster, auditeur.

Le Greffier,  
E. Van Vyve.

Le président,  
A. Mast.

14 NOVEMBRE 1979. — Arrêté royal relatif aux conditions générales de passation des marchés publics de concession d'ouvrages

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 14 juillet 1976 relative aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services, notamment l'article 5;

Vu l'avis de la Commission des marchés publics;

Voor het derde lid wordt verwezen naar de algemene opmerkingen, inzonderheid die welke betrekking hebben op de juridische bezwaren in verband met het vestigen van een hypotheek op gebouwen die op het openbaar domein zijn opgericht.

#### Artikel 11

Volgens artikel 11 kan het bestuur voor het gunnen van overheidsopdrachten slechts beroep doen op de algemene en de beperkte offerteaanvraag. Het mag in de gevallen waarin § 2 voorziet, onderhands handelen.

In het verslag aan de Koning wordt geen verantwoording gegeven voor die beperkte keuze.

Aanvaardbaar is dat de Koning de wijze kiest waarop de Staat overheidsopdrachten gunt. Volgens artikel 9 van de wet van 14 juli 1976 kiest immers iedere overheid de wijze waarop zij haar opdrachten gunt. Een regeling waarbij de aanbesteding voor een groep van door de Staat te gunnen opdrachten a priori wordt uitgesloten, is reeds minder bestaanbaar met de geest van de wet, doch niet noodzakelijk ontoelaatbaar. Alleszins kan de voorgestelde regeling slechts van toepassing zijn op de door de Staat te gunnen opdrachten. Betreffende de opdrachten te gunnen door andere personen dan de Staat, mist de regeling een wettelijke grondslag omdat voormeld artikel 9 van de wet van 14 juli 1976 bepaalt dat de overheidsopdrachten gegund worden bij aanbesteding of door offerteaanvraag, naar keuze van de bevoegde overheid. De artikelen 11 tot 20 dienen dan ook met dat voorbehoud te worden gelezen en dienovereenkomstig te worden aangepast.

#### Artikel 12

Voor het eerste lid van artikel 12 wordt volgende lezing aanbevolen :

« De offerte is bindend gedurende de termijn die in het bestek wordt bepaald ».

#### Artikel 20

In § 5 is het niet nodig te verduidelijken dat de gestelde termijnen in « kalenderdagen » worden berekend. Voor het tweede lid van die paragraaf wordt volgende tekst voorgesteld :

« Indien het bestuur binnen vijftien dagen na de schorsing geen met redenen omklede beslissing van vernietiging heeft betekend, wordt de beslissing bedoeld in het eerste lid uitvoerbaar ».

#### Artikel 21

Artikel 21 ware beter gesteld als volgt :

« Artikel 21. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het Belgisch Staatsblad is bekendgemaakt ».

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

- A. Mast, eerste voorzitter;
- H. Coremans, staatsraad;
- A. Vander Stichele, staatsraad;
- J. De Meyer, bijzitter van de afdeling wetgeving;
- F. De Kempeneer, bijzitter van de afdeling wetgeving;
- E. Van Vyve, afdelingsgreffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer A. Vander Stichele.

Het verslag werd uitgebracht door Mevr. J. De Koster, auditeur.

De Griffier,  
E. Van Vyve.

De Voorzitter,  
A. Mast.

14 NOVEMBER 1979. — Koninklijk besluit betreffende algemene voorwaarden van gunning van overheidsopdrachten bij wege van concessie van bouwwerken

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen, die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 14 juli 1976 betreffende de overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten, inzonderheid artikel 5;

Gelet op het advies van de Commissie voor de overheidsopdrachten;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Premier Ministre et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

#### CHAPITRE Ier. — Dispositions générales

**Article 1er. § 1er.** Pour l'application du présent arrêté, le marché de concession d'ouvrages est le contrat écrit par lequel une administration de l'Etat ou une institution de droit public soumise au pouvoir hiérarchique d'un Ministre, ci-après dénommée l'administration, octroie à une personne physique ou morale de droit privé, ci-après dénommée le concessionnaire, l'exploitation d'ouvrages que le concessionnaire s'engage à construire.

Le marché de concession peut prévoir le paiement d'un prix par l'administration ou d'une redevance par le concessionnaire.

§ 2. Le présent arrêté ne s'applique pas :

- 1° aux permissions de voirie;
- 2° aux permis de stationnement;
3. aux concessions de service public régies par une loi particulière.

§ 3. Sont applicables aux concessions visées au § 1er, pour autant qu'ils ne soient pas contraires au présent arrêté :

1. l'arrêté royal du 22 avril 1977 relatif aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services;

2. l'arrêté ministériel du 10 août 1977 établissant le cahier général des charges des marchés publics de travaux, de fournitures et de services.

**Art. 2. § 1er.** Les terrains du domaine public sur lesquels le concessionnaire doit construire des ouvrages indispensables ou simplement utiles pour l'exploitation de la concession, doivent faire préalablement l'objet d'une décision de désaffectation de la part de l'administration dont ils relèvent.

§ 2. Le concessionnaire jouit pendant toute la durée du contrat de concession d'un droit de superficie sur les terrains visés au § 1er, désaffectés du domaine public. Il ne bénéficie pas toutefois des droits prévus aux articles 5 et 6 de la loi du 10 janvier 1824 sur le droit de superficie.

§ 3. L'administration renonçant à l'accession pendant toute la durée du contrat, le concessionnaire a la pleine propriété des constructions jusqu'à l'expiration du contrat. A ce moment, le droit de propriété sur la totalité de ces constructions est transmis libre de tous droits réels quelconques et appartient automatiquement et de plein droit à l'administration, sans que celle-ci soit tenue au paiement d'une indemnité quelconque. Il en est de même pour les autres constructions que le concessionnaire pourrait ériger pendant la durée du contrat, et dont l'administration n'aurait pas exigé la démolition.

§ 4. Pendant la durée de la concession, les constructions ne peuvent être grevées d'aucune hypothèque sans le consentement exprès de l'administration.

Elles ne peuvent être grevées d'une servitude quelconque.

§ 5. Si la concession implique la construction par le concessionnaire, sur des terrains lui appartenant, d'ouvrages divers indispensables à l'exploitation de la concession, ces terrains et ces ouvrages libres de tous droits quelconques deviennent, à l'expiration du contrat, propriété de l'administration sans que celle-ci soit tenue au paiement d'une indemnité quelconque.

Si les ouvrages érigés par le concessionnaire sur des terrains lui appartenant sont simplement utiles pour l'exploitation de la concession, ils restent la propriété du concessionnaire à l'expiration du contrat.

La distinction entre les ouvrages dont question respectivement au 1er et au 2e alinéa ci-dessus doit apparaître clairement dans le contrat de concession. Celui-ci doit, en outre, préciser la valeur des terrains appartenant au concessionnaire sur lesquels doivent être érigés des ouvrages indispensables à l'exploitation de la concession.

§ 6. Le concessionnaire ne peut céder ses droits et obligations résultant du contrat de concession qu'avec l'accord écrit et préalable de l'administration.

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Eerste Minister en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

#### HOOFDSTUK I. — Algemene bepalingen

**Artikel 1. § 1.** Voor de toepassing van dit besluit is een concessieovereenkomst van bouwwerken de schriftelijke overeenkomst waarbij een bestuur van de Staat of een publiekrechtelijke instelling onderworpen aan het hiërarchisch gezag van een Minister, hierna genoemd het bestuur, aan een natuurlijke of rechtspersoon van privaatsrecht, hierna genoemd de concessiehouder, de exploitatie gunt van bouwwerken die de concessiehouder zich verbindt op te richten.

De concessieovereenkomst kan voorzien in de betaling van een prijs door het bestuur of van een retributie door de concessiehouder.

§ 2. Dit besluit is niet van toepassing op :

- 1° wegvergunningen;
- 2° stationneervergunningen;
- 3° concessies van een openbare dienst die door een bijzondere wet zijn geregeld.

§ 3. Op de in § 1 bedoelde concessies zijn van toepassing, voor zover zij niet strijdig zijn met dit besluit :

1. het koninklijk besluit van 22 april 1977 betreffende de overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten;

2. het ministerieel besluit van 10 augustus 1977 houdende vaststelling van de algemene aannemingsvoorwaarden van de overheidsopdrachten van werken, leveringen en diensten.

**Art. 2. § 1.** De terreinen waarop de concessiehouder allerlei bouwwerken moet oprichten die onmisbaar of alleen maar nuttig zijn voor de exploitatie van de concessie en die deel uitmaken van het openbaar domein, moeten voorafgaandelijk het voorwerp uitmaken van een desaffectatiebeslissing door het bevoegde bestuur.

§ 2. De concessiehouder geniet gedurende de hele duur van de concessieovereenkomst van een recht van opstal op de uit het openbaar domein gedesaffecteerde terreinen bepaald in § 1. Hij geniet evenwel niet de rechten voorzien in artikelen 5 en 6 van de wet van 10 januari 1824 op het recht van opstal.

§ 3. Doordat het bestuur gedurende de hele duur van het contract van de onttrekking afziet, beschikt de concessiehouder over de volle eigendom van de bouwwerken tot het contract afloopt. Vanaf dit ogenblik wordt het eigendomsrecht op deze bouwwerken vrij van enigerlei zakelijk recht overgedragen en behoort automatisch en van rechtsweg toe aan het bestuur, zonder dat het bestuur tot enige vergoeding verplicht is. Hetzelfde geldt voor de andere bouwwerken die de concessiehouder gedurende de duur van het contract zou hebben opgericht en waarvan het bestuur de afbraak niet zou hebben gelast.

§ 4. Gedurende de duur van de concessie kunnen de bouwwerken, zonder de instemming van het bestuur, met geen enkele hypotheek worden bezwaard.

Zij kunnen niet met enige erfdiensbaarheid worden bezwaard.

§ 5. Indien de concessie impliceert dat de concessiehouder op de terreinen die hem toebehoren allerlei bouwwerken moet oprichten die onontbeerlijk zijn voor de exploitatie van de concessie, dan worden van enigerlei recht, na afloop van het contract eigendom van het bestuur, zonder dat het tot betaling van enigerlei vergoeding verplicht is.

Indien de bouwwerken opgericht door de concessiehouder op de terreinen waarvan hij eigenaar is alleen maar dienstig zijn voor de uitbating van de concessie, blijven ze na afloop van het contract de eigendom van de concessiehouder.

Het onderscheid tussen de bouwwerken waarvan respectievelijk sprake is in het 1e en 2e lid hierboven, moet duidelijk in de concessieovereenkomst naar voren komen. Bovendien moet in die overeenkomst de waarde nader bepaald worden van de terreinen van de concessiehouder waarop de voor de exploitatie van de concessie onontbeerlijke bouwwerken dienen te worden opgericht.

§ 6. De concessiehouder kan zijn rechten en plichten die uit de concessieovereenkomst voortvloeien, slechts met de schriftelijke en voorafgaande instemming van het bestuur afstaan.

**Art. 3.** Sont à la charge du concessionnaire :

- 1° l'entretien et la réparation des ouvrages;
- 2° toutes taxes ou impositions généralement quelconques mises ou à mettre sur les ouvrages;
- 3° les droits et frais de raccordements divers, à moins que le contrat n'en dispose autrement.

**Art. 4.** Pour l'exécution des travaux dont il a la charge, le concessionnaire assume entièrement la responsabilité imposée à l'entrepreneur en application des articles 1792 et 2270 du Code civil.

Si le concessionnaire exécute lui-même la totalité ou une partie des travaux inhérents à la concession, il doit satisfaire aux conditions en vigueur à la date de la conclusion du contrat de concession, concernant :

— l'agrégation des entrepreneurs, conformément à l'arrêté-loi du 3 février organisant l'agrégation des entrepreneurs, compte tenu de la catégorie et de la classe dans lesquelles ces travaux sont rangés;

— l'enregistrement comme entrepreneur, conformément aux dispositions de l'article 299bis du Code des impôts sur les revenus et de l'article 30bis de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944, concernant la sécurité sociale des travailleurs, compte tenu de la catégorie dans laquelle ces travaux sont rangés.

Si pour l'exécution de la totalité ou d'une partie de ces travaux, le concessionnaire a recours à des entrepreneurs, ces derniers doivent également satisfaire aux conditions d'agrégation et d'enregistrement correspondantes.

**Art. 5. § 1er.** Lorsque la concession est assortie d'un prix à payer par l'administration, ce prix est constitué par un montant forfaitaire à liquider annuellement; ce prix est toutefois revu annuellement sur base d'une formule qui doit être prévue au contrat.

§ 2. Lorsque la concession est assortie d'une redevance à charge du concessionnaire, celle-ci peut être constituée soit par un montant forfaitaire, soit par un pourcentage du chiffre d'affaires brut réalisé par le concessionnaire, soit par un montant forfaitaire majoré d'un pourcentage du chiffre d'affaires brut précité; le paiement s'effectue annuellement suivant les modalités prévues au contrat.

S'il s'agit d'un montant forfaitaire, il est revu annuellement sur base d'une formule qui doit être prévue au contrat. S'il s'agit d'un pourcentage du chiffre d'affaires brut, le concessionnaire doit tenir une comptabilité propre à l'exploitation de la concession, comptabilité à laquelle les agents de l'administration ou les personnes désignées par elle, doivent avoir accès en tout temps.

§ 3. Lorsqu'ils sont forfaitaires, le prix et la redevance sont toujours énoncés en francs belges.

**Art. 6. § 1er.** La concession prend cours à la date fixée par le contrat.

Si la concession est assortie d'un prix à payer par l'administration, ce prix n'est dû qu'à partir de la date effective d'achèvement des travaux à charge du concessionnaire.

Si la concession est assortie d'une redevance à charge du concessionnaire, la redevance est due à partir de la date d'achèvement prévue pour les travaux lui incombant. Toutefois, si des travaux incombent à l'administration et si la date effective d'achèvement de ceux-ci est postérieure à celle prévue par les travaux à effectuer par le concessionnaire, la redevance n'est due qu'à partir de la date effective d'achèvement des travaux effectués par l'administration.

§ 2. Si la durée de la concession est supérieure à trente ans, le cahier spécial des charges peut prévoir que chacune des parties peut y mettre fin sans indemnité à l'issue de cette période, moyennant préavis d'un an au moins.

Dans ce cas, l'administration acquiert le droit de propriété dont question à l'article 2, § 3 et 5 à la date à laquelle le contrat cesse ses effets.

§ 3. En cas de force majeure survenant dans le chef de l'administration, celle-ci peut mettre fin prématurément à la concession.

**Art. 3.** Ten laste van de concessiehouder zijn :

- 1° het onderhoud en de herstelling van de bouwwerken;
- 2° alle directe of indirecte belastingen van enigerlei aard toepasselijk of van toepassing op de bouwwerken;
- 3° de rechten en kosten van aansluitingen allerhande, tenzij in de overeenkomst anders is bepaald.

**Art. 4.** Voor de uitvoering van de werken waarmee hij wordt belast, dient de concessiehouder alle verantwoordelijkheden op zich te nemen die ten laste vallen van de aannemer bij toepassing van artikelen 1792 en 2270 van het Burgelijk Wetboek.

Indien de concessiehouder geheel of gedeeltelijk werken uitvoert die tot de concessie behoren, dan moet hij voldoen aan de voorwaarden geldend op de datum waarop de concessieovereenkomst wordt gesloten, voor wat betreft :

— de erkenning der aannemers, overeenkomstig de besluitwet van 3 februari 1947 houdende regeling van de erkenning van de aannemers, rekening houdend met de categorie en de klasse waarbij die werken zijn ingedeeld;

— de registratie als aannemer, overeenkomstig de bepalingen van artikel 299bis van het Wetboek van de inkomstenbelastingen en van artikel 30bis van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, rekening houdend met de categorie waarin de werken zijn ingedeeld.

Indien de concessiehouder voor de uitvoering van het geheel of van een deel van deze werken een beroep doet op aannemers, dan moeten deze laatste eveneens aan de overeenkomstige erkennings- en registratievoorwaarden voldoen.

**Art. 5. § 1.** Gaat de concessie gepaard met een door het bestuur te betalen prijs, dan bestaat deze prijs uit een jaarlijks te betalen forfaitair bedrag; deze prijs wordt evenwel ieder jaar herzien op grond van een formule die in het kontrakt moet worden opgenomen.

§ 2. Gaat de concessie gepaard met een door de concessiehouder te betalen retributie, dan kan dit bestaan in de betaling van hetzij een forfaitair bedrag, hetzij een percentage op het door de concessiehouder verwezenlijkte bruto omzetsijfer, hetzij een forfaitair bedrag verhoogd met een percentage op het voormelde bruto omzetsijfer; de betaling wordt ieder jaar overeenkomstig de in het kontrakt bepaalde modaliteiten verricht.

Gaat het om een forfaitair bedrag, dan wordt dit bedrag ieder jaar herzien op grond van een formule die in het kontrakt moet worden opgenomen. Gaat het om een percentage van het bruto omzetsijfer, dan moet de concessiehouder een aan de exploitatie van de concessie eigen boekhouding voeren, waarvan de ambtenaren van het bestuur of de door hem aangewezen personen te allen tijde inzage kunnen nemen.

§ 3. Als de prijs en de retributie forfaitair zijn, worden ze altijd in Belgische franken uitgedrukt.

**Art. 6. § 1.** De concessie vangt aan op de datum die in het kontrakt is vastgesteld.

Gaat de concessie gepaard met een door het bestuur te betalen prijs, dan is die prijs slechts opelsbaar vanaf de datum waarop de werken voor rekening van de concessiehouder effectief zijn voltooid.

Gaat de concessie gepaard met een door het bestuur te betalen te betalen retributie, dan is die retributie opelsbaar vanaf de datum die bepaald is voor de voltooiing van de werken waarmee hij belast is. Indien er werken ten laste van het bestuur zijn en zo de effectieve datum voor hun voltooiing later valt dan die voor de werken waarmee de concessiehouder is belast, dan is de retributie slechts opelsbaar vanaf de datum van de werkelijke voltooiing van de door het bestuur uit te voeren werken.

§ 2. Indien de duur van de concessie dertig jaar overtreft, kan het bestek voorschrijven dat iedere partij na het verstrijken van deze periode aan de concessie een einde kan maken zonder vergoeding, mits een opzegging van minstens een jaar voorzien wordt.

In dat geval verwerft het bestuur het eigendomsrecht waarvan in artikel 2, § 3 en 5 op de datum dat het kontrakt geen uitwerking meer heeft.

§ 3. In geval van overmacht in hoofde van het bestuur, kan het voortijdig een einde maken aan de concessie.

Dans ce cas, le concessionnaire a droit à une indemnité correspondant à une partie du coût des travaux exécutés par ses soins, majoré le cas échéant de la valeur des terrains précisée dans le contrat conformément à l'article 2, § 5, exprimée par une fraction.

Le dénominateur de cette fraction est égal à la durée de la concession prévue au contrat; il est toutefois toujours égal à 30 lorsque la durée convenue de la concession étant supérieure à trente ans, le cahier spécial des charges a prévu la possibilité d'y mettre fin à l'issue de cette période.

Le numérateur de la fraction est égal à la différence positive entre le dénominateur et le nombre d'années entières écoulées entre la date où la concession a pris cours et celle où l'administration y a mis fin.

L'indemnité ainsi obtenue est majorée suivant le cas :

— soit d'un montant égal à deux fois le prix annuel à charge de l'administration tel qu'il s'établit pour la dernière année d'exploitation effective de la concession;

— soit d'une somme égale à la redevance payée par le concessionnaire pour les deux dernières années de la concession.

Cette majoration est réduite à due concurrence lorsque l'administration met fin à la concession moins de deux ans avant l'expiration de celle-ci.

§ 4. L'administration peut également mettre fin prématurément à la concession s'il s'avère que le concessionnaire manque gravement aux obligations résultant du contrat de concession tant envers l'administration qu'envers les bénéficiaires du service qu'il doit assurer.

Dans le cas, le concessionnaire a droit au paiement dans le délai d'un an, d'une indemnité correspondant à une partie, exprimée par une fraction, de la moitié seulement du coût des travaux exécutés par ses soins, majoré le cas échéant de la valeur des terrains précisée dans le contrat conformément à l'article 2, § 5.

Les termes de la fraction sont établis de la manière prévue au § 3; toutefois, pour fixer le nombre d'années écoulées entre la date où la concession a pris cours et celle où l'administration y a mis fin, une fraction d'année est comptée pour une année entière.

L'indemnité ainsi obtenue est diminuée du montant des redevances éventuellement dues par le concessionnaire à l'administration, majorées d'un intérêt de 1 p.c. par mois ou partie de mois de retard dans le paiement de ces redevances.

§ 5. Hormis les cas d'application du § 2, si le concessionnaire veut mettre fin prématurément à la concession, il ne peut le faire, sauf en cas de force majeure survenant dans son chef, que moyennant un préavis d'au moins un an.

Dans ce cas, si l'administration utilise les ouvrages, le concessionnaire a droit au paiement dans un délai d'un an à dater du transfert de propriété, d'une indemnité calculée de la manière prévue au § 4.

Aucune indemnité n'est due par l'administration si celle-ci n'utilise pas les ouvrages.

§ 6. En cas d'application des § 3 et 4, l'administration acquiert, à la date à laquelle il est mis fin prématurément à la concession, le droit de propriété libre de tous droits quelconques des ouvrages construits par le concessionnaire sur les terrains appartenant à l'administration, ainsi que des terrains et ouvrages indispensables à l'exploitation construits par le concessionnaire sur des terrains lui appartenant.

En cas d'application du § 5, le transfert de propriété a lieu dans les mêmes conditions soit immédiatement ou au moment qui convient à l'administration, soit à l'expiration du contrat, selon que l'administration décide d'utiliser les ouvrages construits ou non.

## CHAPITRE II. — Passation des marchés

Art. 7. Le cahier spécial des charges ou les documents en tenant lieu doivent fournir toutes les précisions nécessaires en ce qui concerne :

- 1° l'objet de la concession;
- 2° la durée de la concession;

In dat geval heeft de concessiehouder recht op een vergoeding overeenstemmend met een deel van de koopprijs, uitgedrukt door een breuk, van de door hem uitgevoerde werken desgevallend verhoogd met de waarde van de terreinen die overeenkomstig artikel 2, § 5 nader bepaald is in het kontract.

De noemer van bedoelde breuk is gelijk aan de duur van de concessie voorzien in de overeenkomst; de noemer is echter steeds gelijk aan 30 indien de overeengekomen duur van de concessie dertig jaar overtreft en in het bestek de mogelijkheid daarbij is bedongen een einde te maken aan de concessie na het verstrijken van deze periode.

De teller van de breuk is gelijk aan het positieve verschil tussen de noemer en het aantal volle jaren verlopen tussen de datum van aanvang van de concessie en die waarop het bestuur er een einde aan heeft gemaakt.

Naargelang van het geval, wordt de aldus verkregen vergoeding verhoogd met :

— ofwel een bedrag gelijk aan tweemaal de jaarlijkse prijs ten laate van het bestuur, zoals hij voor het laatste jaar van de werkelijke exploitatie van de concessie werd vastgesteld;

— ofwel een bedrag dat gelijk is aan de retributie betaald door de concessiehouder voor de laatste twee jaar van de concessie.

Deze verhoging wordt tot het passende bedrag teruggebracht wanneer het bestuur minder dan twee jaar vóór de afloop aan de concessie een einde maakt.

§ 4. Het bestuur kan eveneens voortijdig aan de concessie een einde maken indien de concessiehouder ernstig zou tekortkomen aan de verplichtingen die uit de concessieovereenkomst voortvloeien, zowel jegens het bestuur als jegens de gebruikers van de dienst die hij moet verzekeren.

In dit geval heeft de concessiehouder recht op betaling, binnen de termijn van een jaar, van een vergoeding overeenstemmend met een deel, uitgedrukt door een breuk, van de helft van de koopprijs alleen van de door hem uitgevoerde werken, desgevallend verhoogd met de waarde van de terreinen die overeenkomstig artikel 2, § 5, nader bepaald is in het kontract.

Teller en noemer van die breuk worden vastgesteld zoals voorgeschreven bij § 3; om echter het aantal jaren vast te stellen die verlopen zijn tussen de aanvangsdatum van de concessie en deze waarop het bestuur er een einde heeft aan gemaakt, wordt een gedeelte van het jaar als een geheel jaar beschouwd.

De aldus verkregen vergoeding wordt verminderd met het bedrag van de eventuele retributies die door het bestuur aan de concessiehouder verschuldigd zijn, verhoogd met een intrest van 1 pct. per maand of deel van een maand vertraging bij de betaling van bedoelde retributies.

§ 5. Behoudens de toepassingsgevallen van § 2, indien de concessiehouder een eind wil maken aan de concessie, kan hij dit enkel doen mits een opzegging van ten minste een jaar gegeven wordt, behoudens overmacht in zijn hoofde.

Indien, in dit geval, het bestuur de bouwwerken in gebruik neemt, heeft de concessiehouder recht op de betaling, binnen de termijn van een jaar vanaf de eigendomsverdracht, van een vergoeding berekend zoals voorgeschreven bij § 4.

Het bestuur is geen vergoeding verschuldigd indien het de bouwwerken niet in gebruik neemt.

§ 6. In geval van toepassing van § 3 en 4, verwerft het bestuur, op datum waarop voortijdig een eind wordt gemaakt aan de concessie, het eigendomsrecht, onbezwaard van enigerlei recht, van de bouwwerken die door de concessiehouder werden opgericht op de terreinen waarvan het bestuur de eigenaar is, alsmede van de terreinen en de bouwwerken die onmisbaar zijn voor de exploitatie en die door de concessiehouder op de terreinen waarvan hij eigenaar is werden opgericht.

In geval van toepassing van § 5, wordt de eigendom in dezelfde voorwaarden overgedragen ofwel onmiddellijk hetzij op het door het bestuur verkosen moment, ofwel op het einde van het kontract, naargelang het bestuur de opgerichte gebouwen al dan niet in gebruik wenst te nemen.

## HOOFDSTUK II. — Gunning van de opdrachten

Art. 7. Het bestek of de beschelden die het vervangen moeten alle noodzakelijke bijzonderheden vermelden betreffende :

- 1° het voorwerp van de concessie;
- 2° de duur van de concessie;

3° les travaux à charge respectivement de l'administration et du concessionnaire;

4° les délais d'exécution de ces travaux;

5° les garanties exigées en ce qui concerne le financement des ouvrages à charge du concessionnaire;

6° le montant du cautionnement exigé;

7° le mode de passation du marché;

8° l'adresse à laquelle les offres doivent être envoyées ou remises;

9° les lieu, jour et heure de l'ouverture des offres;

10° le délai pendant lequel les candidats restent engagés par leur offre;

11° les dérogations éventuelles aux clauses du cahier général des charges compte tenu des exigences particulières du marché;

12° s'il y a lieu et selon les impératifs propres à la concession à attribuer, des prescriptions relatives :

— au tarif de vente aux usagers;

— à l'égalité de traitement des usagers,

— à l'interdiction d'opérations commerciales qui n'entrent pas dans le cadre normal de l'exploitation;

— à la garantie des prestations indispensables pour assurer un réel service public;

— à l'utilisation d'un personnel capable et suffisant et à la possibilité pour l'administration d'exiger le remplacement immédiat d'un membre de ce personnel pour motif grave;

— à l'application de la législation linguistique;

— aux premiers soins à assurer en faveur des usagers, notamment en ce qui concerne la compétence du personnel et les locaux ad hoc;

— à l'interdiction de toute publicité en dehors de celle propre au service assuré;

— à la mise à disposition des usagers de postes téléphoniques;

— à toute autre obligation incombant au concessionnaire.

Art. 8. § 1er. L'objet de la concession doit être défini de manière précise pour permettre une appréciation valable de la part des candidats. Il doit s'accompagner de toutes informations relatives à la manière dont le concessionnaire doit assumer ses obligations pour répondre au but poursuivi par l'octroi de la concession.

§ 2. La durée de la concession ne peut être supérieure à cinquante ans.

Art. 9. L'administration peut exercer et faire exercer par des personnes ou organismes compétents de son choix, un contrôle technique de l'ensemble des travaux de construction incombant au concessionnaire.

Celui-ci souscrit à ses frais une ou plusieurs polices d'assurances couvrant à tous égards et dans une mesure suffisante, sa responsabilité en tant que maître de l'ouvrage et celle des entrepreneurs, aussi bien pendant qu'après les travaux. Il fait assurer de même la responsabilité décennale des entrepreneurs et architectes.

Il produit à l'administration, avant d'entamer les travaux, une copie conforme de ces polices qui doivent contenir une clause aux termes de laquelle les compagnies d'assurances s'engagent à informer l'administration de toute suspension ou résiliation des polices.

Le concessionnaire est également tenu de contracter dès achèvement des travaux et avant mise en exploitation des ouvrages, une assurance couvrant les risques d'incendie des ouvrages érigés et contenant une clause par laquelle les compagnies d'assurances s'obligent à informer l'administration de toute suspension ou résiliation de la police. Une copie conforme de la police est produite à l'administration avant mise en exploitation des ouvrages.

Art. 10. § 1er. La justification de la capacité financière et économique du candidat concessionnaire peut être fournie selon les exigences du cahier spécial des charges par l'une ou l'autre ou plusieurs des références suivantes :

1° des déclarations bancaires appropriées;

3° de respectievelijk ten laste van het bestuur en van de concessiehouder vallende werken;

4° de uitvoeringstermijnen van die werken;

5° de geëiste garanties betreffende de financiering van de ten laste van de concessiehouder vallende bouwwerken;

6° het bedrag van de geëiste borgtocht;

7° de wijze van gunning van de opdracht;

8° het adres waar de offertes dienen te worden toegezonden of ter hand gesteld;

9° plaats, dag en uur van de opening der offertes;

10° de termijn gedurende welke de gegadigden hun offertes moeten gestand doen;

11° de eventuele afwijkingen van de bepalingen van de algemene aannemingsvoorwaarden wegens bijzondere eisen van de opdracht;

12° indien daartoe aanleiding bestaat en overeenkomstig de gebiedende eisen van de te gunnen concessie, voorschriften inzake :

— het verkooptarief aan de gebruikers;

— de gelijke behandeling van de gebruikers;

— het verbod tot het doen van handelsverrichtingen die niet passen in het raam van de normale exploitatie;

— het garanderen van noodzakelijke prestaties om te voorzien in een werkelijke openbare dienst;

— het bezigen van bekwaam en in voldoende aantal aanwezig personeel, en de mogelijkheid voor het bestuur om op ernstige gronden de onmiddellijke vervanging van een personeelslid te eisen;

— de toepassing van de taalwetgeving;

— het verlenen van eerste hulp aan de gebruikers, inzonderheid betreffende de bevoegdheid van het personeel en de daartoe bestemde lokalen;

— het verbod tot het voeren van elke reclame buiten die welke aan de verleende dienst eigen is;

— de aan de gebruikers ter beschikking te stellen telefoon-toestellen;

— enige andere op de concessiehouder rustende verplichting.

Art. 8. § 1. Het voorwerp van de concessie moet derwijze nauwkeurig worden omschreven dat de gegadigden zich daarover een juist oordeel kunnen vormen. Dit moet vergezeld gaan van al de inlichtingen betreffende de wijze waarop de concessiehouder zich van zijn verplichtingen moet kwijten om aan het beoogde doel van de gunning van de concessie te beantwoorden.

§ 2. De duur van de concessie mag vijftig jaar niet overschrijden.

Art. 9. Het bestuur kan technisch toezicht op het geheel van de op de concessiehouder rustende bouwwerken uitoefenen of doen uitoefenen door bevoegde personen of instellingen naar zijn keuze.

De concessiehouder sluit op eigen kosten één of meer verzekeringspolissen af die zijn aansprakelijkheid als bouwheer en die van de aannemers, zowel tijdens als na de werken, in alle opzichten en in voldoende mate dekken. Tevens laat hij de tienjarige aansprakelijkheid van de aannemers en architecten verzekeren.

Alvorens de werken aan te vatten, legt hij aan het bestuur een eensluidend afschrift over van de polissen die een clause moeten bevatten luidens welke de verzekeringsmaatschappij zich ertoe verbindt aan het bestuur kennis te geven van elke schorsing of verbreking der polissen.

De concessiehouder is eveneens ertoe gehouden, zodra de werken voltooid zijn en vóór de ingebruikneming van de constructies, een verzekering aan te gaan die de brandrisico's van de opgerichte constructies dekt en die een clause bevat luidens welke de verzekeringsmaatschappij zich ertoe verbindt aan het bestuur kennis te geven van elke schorsing of verbreking van de polis. Een eensluidend afschrift van de polis wordt aan het bestuur overgelegd vooraleer de constructies in exploitatie worden gebracht.

Art. 10. § 1. Het bewijs van de financiële en economische draagkracht van de kandidaat-concessiehouder kan, volgens de eisen van het bestek, door de ene of de andere of door verscheidene van de volgende referenties worden geleverd :

1° passende bankverklaringen;

2° la présentation des deux derniers bilans au moins, comptes de résultats et annexes établis conformément à la loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises et à l'arrêté royal du 8 octobre 1976 relatif aux comptes annuels des entreprises; en outre, si l'introduction de l'offre a lieu plus de six mois après la clôture de l'exercice social, la présentation d'une situation financière active et passive, du compte de résultat et de l'annexe intercalaire ne remontant pas à plus de trois mois;

3° une déclaration concernant la nature des affaires traitées précédemment par le candidat et le chiffre global s'y rapportant.

Lorsque l'importance des travaux à exécuter par le concessionnaire le justifie, l'administration peut exiger la production lors de l'introduction de l'offre d'une garantie de bonne fin émanant d'une ou plusieurs banques ou compagnies d'assurances, par laquelle celles-ci s'engagent à faire exécuter les ouvrages prévus dans les délais indiqués, même en cas de défaillance du concessionnaire.

§ 2. Un cautionnement doit être constitué par le concessionnaire dans les trente jours qui suivent le jour de la notification de l'approbation de son offre. Il est fixé forfaitairement en tenant compte de l'importance de la concession à attribuer.

Le cautionnement garantit les obligations du concessionnaire pendant toute la durée de la concession.

Toutefois, le cahier spécial des charges peut prévoir la libération totale ou partielle du cautionnement après exécution et réception des travaux incombant au concessionnaire, dans la mesure où l'administration peut se voir attribuer une inscription hypothécaire de premier rang sur les constructions érigées, d'un montant au moins équivalent au cautionnement ou à la partie de cautionnement à libérer.

Art. 11. § 1er. Pour la passation des marchés, il est procédé, au choix de l'administration, à un appel d'offres général ou restreint.

En cas d'appel d'offres général, l'ouverture des offres se fait en séance publique. Si l'appel d'offres est restreint, seules les personnes consultées et qui remettent une offre sont admises à assister à l'ouverture des offres.

Dans les deux cas, les prix ou les redevances ne sont pas proclamés.

§ 2. Il peut toutefois être traité de gré à gré :

1° dans les conditions prévues à l'article 17, § 2, 2° et 8° de la loi du 14 juillet 1976;

2° en application de l'article 17, § 2, 3° de la loi du 14 juillet 1976, lorsqu'il s'agit de la concession d'un service public qui doit s'exercer essentiellement sur des terrains appartenant à une personne déterminée.

Art. 12. L'offre engage le candidat pendant le délai fixé par le cahier spécial des charges. Ce délai ne peut être supérieur à cent quatre-vingts jours.

Art. 13. § 1er. Tout appel d'offres général est annoncé dans le Bulletin des Adjudications, organe hebdomadaire publié par l'Etat belge, et éventuellement par tous autres moyens laissés à l'appréciation de l'administration.

§ 2. Avant de procéder à un appel d'offres restreint, et pour lui permettre de disposer des éléments nécessaires au choix des candidats, l'administration lance par la voie du Bulletin des Adjudications un avis préalable tendant à connaître les personnes capables d'exécuter le marché envisagé.

L'appel à la concurrence est ensuite envoyé simultanément, par pli recommandé, aux candidats choisis par l'administration.

Le cahier spécial des charges peut être joint à cet appel.

§ 3. Sans préjudice des délais à respecter pour les marchés de concession qui font l'objet d'un avis au Journal Officiel des Communautés européennes, le délai de réception des offres, en cas d'appel d'offres général, est au minimum de cinquante jours à compter du premier jour à partir duquel les documents constituant le cahier spécial des charges et ses annexes éventuelles peuvent être consultés ou obtenus; en cas d'appel d'offres restreint, le délai pour la présentation des candidatures est au minimum de trente-cinq jours à partir de la publication de l'avis au Bulletin des

2° de overlegging van tenminste de laatste twee balansen, de resultaatrekening en de toelichting opgemaakt overeenkomstig de wet van 17 juli 1975 met betrekking tot de boekhouding en de jaarrekeningen van de ondernemingen en het koninklijk besluit van 8 oktober 1976 met betrekking tot de jaarrekening van de ondernemingen; bovendien, zo het indienen van de offerte later geschiedt dan zes maanden na het afsluiten van het boekjaar, de overlegging van de financiële toestand van de activa en de passiva, de resultatenrekening en de daarbij passende toelichting die niet verder teruggaan dan drie maanden;

3° een verklaring betreffende de aard van de zaken die de gegadigde vroeger deed en het totale desbetreffende cijfer.

Wanneer daartoe met het oog op de omvang van de door de concessiehouder uit te voeren werken aanleiding bestaat, kan het bestuur bij de indiening van de offerte de overlegging eisen van een waarborg van goede afloop, uitgaande van één of meer banken of verzekeringsmaatschappijen waarbij deze zich verbinden de geplande constructies binnen de vastgestelde termijnen te doen uitvoeren, zelfs indien de concessiehouder in gebreke blijft.

§ 2. Binnen de dertig dagen volgend op de kennisgeving van de goedkeuring van zijn offerte, moet de concessiehouder een borgtocht stellen. Hij wordt forfaitair vastgesteld in verhouding tot de omvang van de te verlenen concessie.

De borgtocht strekt voor de hele duur van de concessie tot zekerheid van de verbintenissen van de concessiehouder.

Het bestek kan echter bepalen dat de borgtocht geheel of gedeeltelijk wordt vrijgemaakt na uitvoering en goedkeuring van de op de concessiehouder rustende werken, voor zover het bestuur op de opgerichte constructies een hypothecaire inschrijving van eerste rang kan verkrijgen waarvan het bedrag ten minste gelijkwaardig is met de borgtocht of met het af te lossen gedeelte van de borgtocht.

Art. 11. § 1. Voor de gunning van de opdrachten wordt, naar keuze van het bestuur, een algemene of een beperkte offerteaanvraag uitgeschreven.

Bij een algemeen offerteaanvraag geschiedt de opening van de offertes in openbare zitting. In geval van een beperkte offerteaanvraag mogen alleen de geraadpleegde personen die een offerte indienen, de opening van de offertes bijwonen.

In beide gevallen worden de prijzen of de retributies niet afgekondigd.

§ 2. Er mag echter onderhands worden gehandeld :

1° in de gevallen bepaald bij artikel 17, § 2, 2° en 8° van de wet van 14 juli 1976;

2° bij toepassing van artikel 17, § 2, 3° van de wet van 14 juli 1976, in geval van concessie van een openbare dienst die hoofdzakelijk zal worden uitgeoefend op terreinen die een bepaalde persoon toebehoren.

Art. 12. De offerte is bindend gedurende de termijn die in het bestek wordt bepaald. Die termijn mag honderdachtig dagen niet overschrijden.

Art. 13. § 1. Iedere algemene offerteaanvraag wordt bekendgemaakt in het Bulletin der Aanbestedingen, een door de Belgische Staat uitgegeven weekblad, en eventueel met behulp van alle andere middelen waarover het bestuur zal oordelen.

§ 2. Alvorens een beperkte offerteaanvraag uit te schrijven, en om te kunnen beschikken over de nodige gegevens voor de keuze van de gegadigden, maakt het bestuur vooraf via het Bulletin der Aanbestedingen een aankondiging bekend met het doel de personen te kennen die bekwaam zijn de overwogen opdracht uit te voeren.

De uitnodiging tot mededinging wordt vervolgens gelijktijdig, per aangetekende brief, aan de door het bestuur gekozen gegadigden gezonden.

Het bestek kan bij die uitnodiging worden gevoegd.

§ 3. Onverminderd de na te leven termijnen voor de concessieopdrachten die in het Publicatieblad van de Europese Gemeenschappen worden aangekondigd, bedraagt de termijn voor het indienen van de offertes bij de algemene offerteaanvraag ten minste vijftig dagen te rekenen vanaf de eerste dag waarop de bescheiden die het bestek en zijn eventuele bijlagen uitmaken, kunnen worden geraadpleegd of aangezocht; in geval van beperkte offerteaanvraag bedraagt de termijn om zich als gegadigde te melden, ten minste vijftendertig dagen te rekenen vanaf de datum van

Adjudications, et le délai de réception des offres ne peut être inférieur à trente-cinq jours à compter de la date d'envoi de l'invitation écrite.

**Art. 14. § 1er.** En cas d'appel d'offres général, les avis insérés dans le Bulletin des Adjudications doivent indiquer :

- 1° l'objet de la concession de façon suffisamment précise, pour permettre une appréciation valable de la part des intéressés, ainsi que sa durée;
- 2° le mode de passation du marché;
- 3° les lieu, jour et heure de la séance d'ouverture des offres, ainsi que l'autorité chargée d'y procéder;
- 4° les locaux où les documents constituant le cahier spécial des charges peuvent être examinés, ainsi que les jours et heures réservés à cet examen;
- 5° les conditions fixées pour l'obtention des dits documents;

6° l'agrément requis (catégorie ou sous-catégorie et classe) des entrepreneurs qui seront chargés d'exécuter les travaux nécessaires;

7° l'enregistrement requis des entrepreneurs qui seront chargés d'exécuter les travaux nécessaires;

8° le délai d'exécution des travaux incombant au concessionnaire et celui des travaux incombant éventuellement à l'administration;

9° pour les marchés faisant l'objet d'un avis au Journal Officiel des Communautés européennes, tous autres renseignements fournis par cet avis.

§ 2. En cas d'appel d'offres restreint, les avis insérés dans le Bulletin des Adjudications doivent indiquer :

1° l'objet de la concession de façon suffisamment précise, pour permettre une appréciation valable de la part des intéressés, ainsi que sa durée;

2° le mode de passation du marché;

3° l'adresse du service qui passe le marché;

4° la date limite de réception des demandes de participation, l'adresse à laquelle elles doivent être transmises et là ou les langues dans lesquelles elles doivent être rédigées;

5° pour ces marchés faisant l'objet d'un avis au Journal Officiel des Communautés européennes, tous autres renseignements énumérés au § 1er, qui ne figurent pas dans l'avis dont ils par cet avis.

L'invitation à remettre une offre doit contenir les renseignements énumérés au § 1er qui ne figurent pas dans l'avis dont question ci-dessus.

**Art. 15. § 1er.** Si le montant estimé des travaux à exécuter ou à faire exécuter par le concessionnaire est égal ou dépasse un montant fixé par arrêté du Premier Ministre, le marché de concession fait l'objet d'un avis à envoyer à l'Office des publications officielles des Communautés européennes, en vue de sa publication au Journal Officiel des Communautés européennes, en respectant les dispositions de l'article 3, § 1er, 2, 3 et 5 de l'arrêté royal du 22 avril 1977 relatif à la mise en concurrence dans le cadre des Communautés européennes de certains marchés publics de travaux.

Le délai de réception des offres en cas d'appel d'offres général ne peut toutefois être inférieur à soixante jours à partir de la date de l'envoi de l'avis, tandis qu'en cas d'appel d'offres restreint le délai pour la présentation des candidatures ne peut être inférieur à quarante-cinq jours à partir de la date de l'envoi de l'avis, et le délai de réception des offres ne peut être inférieur à trente-cinq jours à compter de la date d'envoi de l'invitation écrite.

§ 2. Pour l'appel d'offres général, l'avis doit préciser :

1° la date d'envoi à l'Office des publications officielles des Communautés européennes;

2° le mode de passation choisi;

3° l'objet de la concession de façon suffisamment précise, pour permettre une appréciation valable de la part des intéressés, ainsi que sa durée;

4° le délai d'exécution éventuellement imposé pour les travaux à charge du concessionnaire, ainsi que celui prévu pour les travaux éventuels à charge de l'administration;

de bekendmaking van de aankondiging in het Bulletin der Aanstellingen, en de termijn voor het indienen van de offertes mag niet minder bedragen dan vijftig dagen te rekenen vanaf de datum van de verzending der schriftelijke uitnodiging.

**Art. 14. § 1.** In geval van algemene offerte-aanvraag moeten de aankondigingen in het Bulletin der Aanstellingen vermelden :

1° het voorwerp van de concessie, voldoende nauwkeurig omschreven, opdat de gegadigden zich daarover een juist oordeel kunnen vormen, alsmede de duur ervan;

2° de wijze van gunning van de opdracht;

3° plaats, dag en uur van de zitting voor de opening van de offertes alsmede de overheid die hiermede is belast;

4° de lokalen waar inzage kan worden genomen van de bescheiden die het bestek uitmaken en de daarvoor vastgestelde dagen en uren;

5° de voorwaarden waaronder die bescheiden kunnen worden aangeschaft;

6° voor de opdrachten voor aanneming van werken, de vereiste erkenning (categorie of ondercategorie en klasse) van de aannemers;

7° de van de aannemers die zullen belast worden met de uitvoering van de noodzakelijke werken vereiste registratie;

8° de termijn voor de uitvoering van de werken die op concessiehouder rusten en die voor de uitvoering van de eventueel op het bestuur rustende werken;

9° voor de opdrachten aangekondigd in het Publikatieblad van de Europese Gemeenschappen, alle andere inlichtingen door dit bericht verstrekt.

§ 2. In geval van beperkte offerteaanvraag moeten de aankondigingen in het Bulletin der Aanstellingen vermelden :

1° het voorwerp van de concessie, voldoende nauwkeurig omschreven, opdat de gegadigden zich daarover een juist oordeel kunnen vormen, alsmede de duur ervan;

2° de wijze van gunning van de opdracht;

3° het adres van de aanbestedende dienst;

4° de uiterste datum voor de indiening der aanvragen om deelneming, het adres waarnaar ze moeten worden gezonden en de taal of de talen waarin ze moeten worden gesteld;

5° voor de opdrachten aangekondigd in het Publikatieblad van de Europese Gemeenschappen, alle andere inlichtingen door dit bericht verstrekt.

De uitnodiging tot indiening van een offerte moet al de in § 1 opgesomde inlichtingen bevatten die niet in het bovenvermeld bericht vermeld zijn.

**Art. 15. § 1.** Indien het geraamde bedrag van de door de concessiehouder uit te voeren of te doen uitvoeren werken gelijk is aan of hoger is dan een bij besluit van de Eerste Minister bepaald bedrag, dan wordt aangaande de concessieopdracht een aankondiging gezonden aan het Bureau voor officiële publikaties van de Europese Gemeenschappen voor bekendmaking ervan in het Publikatieblad van de Europese Gemeenschappen, onder naleving van de bepalingen van artikel 3, § 1, 2, 3 en 5 van het koninklijk besluit van 22 april 1977 betreffende de mededinging inzake bepaalde overheidsopdrachten van werken in het raam van de Europese Gemeenschappen.

De termijn voor het indienen van de offertes in geval van een algemene offerteaanvraag mag nochtans niet minder bedragen dan zestig dagen te rekenen vanaf de datum van de verzending van het bericht, terwijl in geval van beperkte offerteaanvraag de termijn om zich als gegadigde te melden niet minder mag bedragen dan vijftig dagen te rekenen vanaf de datum van de verzending van het bericht, en mag de termijn voor het indienen van de offertes niet minder bedragen dan vijftig dagen te rekenen vanaf de datum van de verzending der schriftelijke uitnodiging.

§ 2. Voor de algemene offerteaanvraag moet de aankondiging nader vermelden :

1° de datum van verzending aan het Bureau voor officiële publikaties van de Europese Gemeenschappen;

2° de gekozen wijze van gunning;

3° het voorwerp van de concessie, voldoende nauwkeurig omschreven opdat de gegadigden zich daarover een juist oordeel kunnen vormen, alsmede de duur ervan;

4° de eventueel gestelde termijn voor de uitvoering van de werken ten laste van de concessiehouder, alsmede die voor de uitvoering van de eventuele werken ten laste van het bestuur;

5° l'adresse du service qui passe le marché;

6° l'adresse du service auquel le cahier spécial des charges et tout autre document relatif au marché peuvent être demandés et les conditions d'obtention de ces documents;

7° la date limite de réception des offres, l'adresse à laquelle elles doivent être transmises et la ou les langues dans lesquelles elles doivent être rédigées;

8° les personnes éventuellement admises à assister à l'ouverture des offres, ainsi que la date, l'heure et le lieu de cette ouverture;

9° les indications qui se rapportent aux cautionnements et à toutes autres garanties demandées;

10° les conditions personnelles, techniques et financières qui doivent être remplies par les candidats;

11° le délai pendant lequel les candidats restent engagés par leur offre.

§ 3. Pour l'appel d'offres restreint, l'avis doit préciser :

1° les indications figurant au § 2 sous 1°, 2°, 3°, 4°, 5°, 6° et 10°;

2° le délai de réception des demandes de participation, l'adresse à laquelle elles doivent être transmises et la ou les langues dans lesquelles elles doivent être rédigées.

§ 4. L'invitation à remettre une offre dans les cas prévus au § 3 doit comporter :

1° les indications figurant au § 2 sous 6°, 7°, 8° et 11°;

2° une référence à l'avis mentionné au § 3.

Art. 16. En cas d'appel d'offres restreint répondant aux conditions prévues à l'article 15, § 1er, les candidats invités à présenter une offre sont choisis sur base des renseignements fournis en vertu des dispositions de l'article 15, § 3, en faisant appel aux ressortissants des autres Etats membres des Communautés européennes répondant aux qualifications requises, dans les mêmes conditions qu'aux candidats nationaux.

Art. 17. Le candidat concessionnaire est tenu d'indiquer dans son offre le pourcentage minimum de la valeur globale des travaux faisant l'objet de la concession qu'il compte confier à des tiers.

Ne sont pas considérés comme tiers ni les entreprises qui se sont éventuellement groupées pour obtenir la concession, ni les sociétés qui leur sont liées ou apparentées.

Par sociétés liées ou apparentées, on entend celles qui détiennent une participation prépondérante auprès du candidat concessionnaire, et celles dans lesquelles le candidat concessionnaire détient une participation prépondérante.

La liste complète de ces sociétés doit être jointe à l'offre.

Art. 18. L'administration choisit l'offre régulière qu'elle juge la plus intéressante en fonction des critères énumérés à l'article 14 de la loi du 14 juillet 1976, du prix à payer ou du montant de la redevance proposé suivant le cas conformément à l'article 5 du présent arrêté, des conditions diverses prévues pour l'exploitation de la concession et des facilités qui en résultent pour les usagers éventuels, du pourcentage minimum de la valeur globale des travaux qui seront confiés à des tiers suivant l'article 17 du présent arrêté, et de tous autres critères propres au marché, mentionnés au cahier spécial des charges ou dans les documents en tenant lieu.

Les critères d'attribution à prendre en considération sont si possible énumérés dans l'ordre décroissant de l'importance qui leur est attribuée, ce dont le cahier spécial des charges fait le cas échéant mention.

Il est également tenu compte des suggestions faites dans l'offre, dans la mesure où le cahier spécial des charges ne l'interdit pas.

Art. 19. Dans les trente jours qui suivent le jour de la notification de l'attribution du marché, le concessionnaire constitue le cautionnement imposé.

Dans le même délai, il fournit à l'administration la liste des marchés qui seront attribués à des sous-traitants, conformément aux indications figurant dans son offre en application de l'article 17.

5° het adres van de aanbestedende dienst;

6° het adres van de dienst waar het bestek en aanvullende stukken betreffende de opdracht kunnen worden aangevraagd alsmede de voorwaarden ter verkrijging van genoemde stukken;

7° de uiterste datum voor de ontvangst van de offertes, het adres waar deze moeten worden ingediend en de taal of de talen waarin ze moeten worden gesteld;

8° degenen die eventueel de opening der inschrijvingen mogen bijwonen, benevens de dag, het uur en de plaats der opening;

9° de bepalingen inzake de te stellen borgtochten en omtrent alle andere verlangde waarborgen;

10° de door de gegadigden te vervullen persoonlijke, technische en financiële voorwaarden;

11° de termijn gedurende welke de inschrijvers hun aanbidding gestand moeten doen.

§ 3. Voor de beperkte offertesaanvraag bevat de aankondiging ten minste de volgende gegevens :

1° de in § 2, onder 1°, 2°, 3°, 4°, 5°, 6° en 10° genoemde gegevens;

2° de termijn voor de ontvangst van de aanvragen tot deelneming, het adres waaraan de aanvragen moeten worden gezonden en de taal of de talen waarin ze moeten worden gesteld.

§ 4. De uitnodiging tot inschrijving in de gevallen bepaald bij § 3 bevat ten minste de volgende gegevens :

1° de in § 2, onder 6°, 7°, 8° en 11° genoemde gegevens;

2° een verwijzing naar het in § 3 genoemde bericht.

Art. 16. In de procedure van de beperkte offertesaanvraag die voldoet aan de in artikel 15, § 1 bepaalde voorwaarden, worden de gegadigden die zullen worden uitgenodigd in te schrijven, gekozen aan de hand van de krachtens artikel 15, § 3 verschaft inlichtingen, waarbij op ondernemingen van de andere Lid-Staten van de Europese Gemeenschappen die aan de gestelde eisen voldoen onder dezelfde voorwaarden als de nationale gegadigden een beroep zal worden gedaan.

Art. 17. De kandidaat-concessiehouder is ertoe gehouden in zijn offerte het minimumpercentage op te geven van de totale waarde van de in de concessie begrepen werken die hij voornemens is aan derden op te dragen.

Worden niet beschouwd als derden, de ondernemingen die zich eventueel gegroepeerd hebben om de concessie te verkrijgen, noch de maatschappijen die ermee verbonden of verwant zijn.

Onder verbonden of verwante maatschappijen moeten worden verstaan zij die een overheersende participatie bij de kandidaat-concessiehouder hebben, en zij waarin de kandidaat-concessiehouder een overheersende participatie heeft.

De volledige lijst van die maatschappijen moet bij de offerte worden gevoegd.

Art. 18. Het bestuur kiest de regelmatige offerte die hem het voordeligst lijkt op grond van de in artikel 14 van de wet van 14 juli 1976 opgesomde criteria, van de prijs of van het bedrag van de retributie volgens het geval, voorgesteld overeenkomstig artikel 5 van dit besluit, van de voor de exploitatie van de concessie bepaalde diverse voorwaarden en van de daaruit voor de eventuele gebruikers voortvloeiende voordelen, van het minimumpercentage van de totale waarde van de werken die volgens artikel 17 van dit besluit aan derden zullen worden opgedragen, alsmede van alle andere criteria eigen aan de opdracht, welke in het bestek of in de bescheiden die het vervangt zijn vermeld.

De in acht te nemen gunningscriteria worden opgesomd zo mogelijk in volgorde van afnemend belang dat eraan wordt gehecht; in voorkomend geval wordt die volgorde in het bestek vermeld.

Er wordt ook rekening gehouden met de in de offerte gedane suggesties, voor zover het bestek dit niet verbiedt.

Art. 19. Binnen dertig dagen volgend op de kennisgeving van zijn aanwijzing als concessiehouder, stelt deze de voorgeschreven borgtocht.

Binnen dezelfde termijn geeft hij aan het bestuur de lijst van de opdrachten die aan ondernemingen zullen worden gegund overeenkomstig de gegevens die bij toepassing van artikel 17 in zijn offerte vermeld zijn.



CHAPITRE XII. — *Marchés de sous-traitance*

Art. 20. § 1er. Les marchés de sous-traitance sont passés par adjudication restreinte, sur appel d'offres restreint ou par voie de gré à gré dans les cas prévus à l'article 17, § 2, de la loi du 14 juillet 1976. Le choix du mode de passation doit être approuvé par l'administration.

§ 2. Les cahiers spéciaux des charges relatives aux marchés de sous-traitance sont dressés par le concessionnaire et soumis à l'approbation de l'administration.

Les dispositions de l'arrêté royal du 22 avril 1977, relatif aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services, et de l'arrêté ministériel du 10 août 1977 établissant le cahier général des charges des marchés publics de travaux, de fournitures et de services, sont applicables à ces marchés.

Il en est de même des clauses de l'arrêté royal du 22 avril 1977, relatif à la mise en concurrence dans le cadre des Communautés européennes de certains marchés publics de travaux, lorsque le montant estimé des travaux est égal ou dépasse celui fixé par l'arrêté du Premier Ministre, en application de l'article 1er, § 1er, de l'arrêté royal précité.

§ 3. La liste des entrepreneurs à consulter en qualité de sous-traitants du concessionnaire est établie de commun accord entre l'administration et le concessionnaire.

§ 4. L'ouverture des offres de sous-traitance est effectuée par le concessionnaire en présence de délégués de l'administration.

§ 5. Le concessionnaire communique à l'administration le dossier d'examen des offres de sous-traitance et lui notifie sa décision motivée quant au choix de l'adjudicataire.

L'administration peut s'opposer à cette décision dans les quinze jours de la notification. L'opposition suspend la décision du concessionnaire.

Si dans les quinze jours qui suivent la suspension, l'administration n'a pas notifié de décision d'annulation motivée, la décision visée à l'alinéa 1er devient exécutoire.

§ 6. Les réceptions provisoire et définitive des travaux sont soumises à l'accord préalable de l'administration.

CHAPITRE IV. — *Dispositions finales*

Art. 21. Le présent arrêté entre en vigueur le 1er décembre 1979.

Art. 22. Nos Ministres sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 14 novembre 1979.

BAUDOUIN

Par le Roi :  
Le Premier Ministre,

W. MARTENS

Le Ministre des Finances, | De Minister van Financiën,

G. GEENS

## MINISTÈRE DE LA JUSTICE

Administration centrale. — *Nominations*

Par arrêté royal du 1er octobre 1979, M. Paulus, W., est, à la date du 1er septembre 1979, nommé à titre définitif en qualité d'informaticien dans le cadre linguistique français.

Par arrêté royal du 4 octobre 1979, Mme Platteau, M., épouse Peperstraete, est, à la date du 1er septembre 1979, nommée à titre définitif en qualité de secrétaire d'administration dans le cadre linguistique français.

HOOFDSTUK III. — *Oprachten in onderaanneming*

Art. 20. § 1. De opdrachten in onderaanneming worden gegund bij beperkte aanbesteding, door beperkte offerteaanvraag of in de gevallen vermeld in artikel 17, § 2, van de wet van 14 juli 1976 op onderhandse wijze. De gekozen wijze van gunning moet door het bestuur worden goedgekeurd.

§ 2. De bestekken betreffende de opdrachten van onderaanneming worden door de concessiehouder opgesteld en aan de goedkeuring van het bestuur onderworpen.

De bepalingen van het koninklijk besluit van 22 april 1977 betreffende de overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten, en van het ministerieel besluit van 10 augustus 1977 houdende vaststelling van de algemene aannemingsvoorwaarden van de overheidsopdrachten van werken, leveringen en diensten, zijn op die opdrachten van toepassing.

Hetzelfde geldt voor de bepalingen van het koninklijk besluit van 22 april 1977 betreffende de mededinging inzake bepaalde overheidsopdrachten van werken in het raam van de Europese Gemeenschappen wanneer het geraamde bedrag van de werken gelijk is aan of hoger is dan het bedrag, bij het besluit van de Eerste Minister vastgesteld in toepassing van artikel 1, § 1, van het voormeld koninklijk besluit.

§ 3. De lijst van de door de concessiehouder als onderaannemers uit te nodigen aannemers wordt opgesteld in gemeen overleg tussen het bestuur en de concessiehouder.

§ 4. Het openen van de offertes voor de onderaanneming geschiedt door de concessiehouder in het bijzijn van afgevaardigden van het bestuur.

§ 5. De concessiehouder maakt het dossier van het onderzoek van de offertes voor de onderaanneming over aan het bestuur met kennisgeving van de met redenen omklede beslissing nopens de keuze van de aannemer.

Het bestuur kan zich gedurende een termijn van vijftien dagen, te rekenen vanaf die kennisgeving, tegen deze beslissing verzetten. Het verzet schorrt de beslissing van de concessiehouder.

Indien het bestuur binnen de vijftien dagen die op de schorsing volgen geen gemotiveerd vernietigingsbesluit heeft betekend, wordt de beslissing zoals bepaald in alinea 1 uitvoerbaar.

§ 6. De voorlopige en de definitieve opleveringen van de werken worden aan het voorafgaand akkoord van het bestuur onderworpen.

HOOFDSTUK IV. — *Slotbepalingen*

Art. 21. Dit besluit treedt in werking op 1 december 1979.

Art. 22. Onze Ministers zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 14 november 1979.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :  
De Eerste Minister,

## MINISTERIE VAN JUSTITIE

Hoofdbestuur. — *Benoemingen*

Bij koninklijk besluit van 1 oktober 1979 is de heer Paulus, W., op datum van 1 september 1979, in vast verband benoemd in hoedanigheid van informaticus in het Franse taalkader.

Bij koninklijk besluit van 4 oktober 1979, is Mevr. Platteau, M., echtgenoot Peperstraete, op datum van 1 september 1979, in vast verband benoemd in hoedanigheid van bestuurssecretaris in het Franse taalkader.